La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXX | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 23 JUILLET 1958 | No 35

La tempérance: nécessaire à notre survivance

Faits et commentaires

Les horloges de la Basilique vaticane

Les deux grandes horloges qui flanquent la façade de la basilique de Saint-Pierre et qui remontent à l'année 1760, celle-là même où le pape Clément XIV ceignit la tiare, vont être remplacées par une triple horloge colossale, fabriquée à Uscio, en Ligurie. Désormais, l'horloge centrale, visible seulement de l'intérieur du sanctuaire le sera aussi de l'extérieur. Un mécanisme permettant un synchronisme parfait et une extrême précision dans l'indication de l'heure la reliera aux horloges latérales.

Elles sonneront tous les quarts d'heure et, de surcroît, carillonneront l'Angelus du matin, du midi et du soir qu'on appelle à Rome l'Ave Maria. Ces cartels chronométriques géants seront agencés de telles sorte qu'ils se remonteront automatiquement d'eux-mêmes.

La population chinoise

On pense généralement que la Chine est peuplée exclusivement de Chinois ou de Mongols et qu'ils pratiquent la religion boudhiste. Erreur: Il existe en Chine d'importantes minorités musulmanes — Kazeks, Tartares, Ouzbeks, Kirghiz, Tadjiks. Dans la Chine centrale se rencontre le peuple Hui composé de descendants d'Arabes, de Turcs, de Parsens. Ils sont arrivés en Chine vers 750 et s'y sont largement développés. Actuellement ils possèdent 23 députés au Congrès du Peuple. Afin de leur donner la liberté de s'administrer eux-mêmes, le gouvernement de Pékin va créer une province où ils pourront être concentrés, le Ningshie. Les Hui possèdent déjà 1,000 écoles primaires fréquentées par 300,000 élèves. Leurs 30 écoles secondaires sont fréquentées par 34,000 étudiants.

La "Loi Soraya"

Dans tous les pays à régime libéral et démocratique, le problème des restrictions à la liberté de la presse s'avère délicat et difficile à résoudre. D'une part, les journaux revendiquent le droit de tout dire en se plaçant sous le couvert de la liberté d'opinion et du devoir de renseigner comme il se doit leurs lecteurs; d'autre part, les pouvoirs publics prétendent mettre un frein à certains abus capables de provoquer même des incidents diplomatiques. C'est ainsi qu'un illustré de Hambourg "Die Sterne", avait publié au moment du divorce de l'ex-Impératrice Soraya, de soi-disant révélations sur la vie privée des souverains de l'Iran, révélations qui avaient amené Téhéran à envisager une rupture des relations de la Perse avec l'Allemagne fédérale. En présence d'un fait aussi grave le gouvernement Adenauer avait promulgué une loi, dite "Loi Soraya", permettant de prononcer des condamnations sévères à l'égard des journaux coupables de répandre des nouvelles scandaleuses sur la vie privée des souverains et chefs d'Etat. Un porte-parole du Chancelier avait protesté, en présence de nombreux journalistes, sur le manque de tact de certains organes de presse, soucieux uniquement de s'assurer de gros tirages en jetant en pâture à un public avide de nouvelles sensationnelles des faits — d'ailleurs pour la plupart tout simplement inventés — relatifs à l'existence intime des rois et des reines, princes et princesses, présidents de républiques, personnalités en vue, etc.

Tout en repoussant des abus trop certains et trop véridiques, les grands journaux, même les plus sérieux, se sont élevés avec

(suite à la page 8)



Rencontre mémorable. — Photographie prise entre Dubrovnik et l'île Brioni, dans l'Adriatique, alors que Nasser, président de la République-unie Arabe rendait visite au Maréchal Josip Tito, président de la Yougoslavie. C'est dans cette île qu'ils ont discuté des relations avec l'Ouest, alors que le ministre des Affaires étrangères de la Grèce, Evangelos Averoff, les avait rejoints.

Etat de relevés de la presse catholique au Canada et aux Etats-Unis

Ottawa. (CCC) — Les publications catholiques de langue française et de langue anglaise au Canada ont un tirage global de 2,820,000 copies, selon une compilation de "Information Service", de la Conférence catholique canadienne. Semblable compilation faite aux Etats-Unis par Catholic Press Association établit un tirage global de 23,716,418 copies pour les journaux et magazines américains; il y a 581 journaux et revues catholiques aux Etats-Unis.

Les mensuels catholiques canadiens, dans le relevé fait à la suite d'un questionnaire de "Information Service" n'est pas nécessairement complet, totalisent un tirage de 1,552,000 copies.

Il est sans doute unique dans la presse catholique mondiale à l'heure actuelle que quatre quotidiens, propriété de communautés religieuses ou des autorités ecclésiastiques diocésaines, soient publiés en français au Canada. Il n'y a pas de quotidiens catholique de langue

Monseigneur Maurice Roy, Archevêtinrage global de ces quotidiens dépasse les 125,000 copies. Il s'agit de "L'Action Catholique", de Québec; du "Droit" d'Ottawa; du "Progrès du Saguenay", de Chicoutimi; de "L'Evangéline", de Moncton.

Les plus forts tirages individuels sont atteints par les organes mensuels des sanctuaires: "Les Annales de Notre-Dame du Cap", dans leur édition française, tirent à 240,056 exemplaires; celles de Ste-Anne de Beaupré, dans leur édition française, à 175,000 et dans leur édition anglaise, le meilleur total de publication en cette langue au Canada: 81,000. Quant aux hebdos catholiques, il y en a onze de langue anglaise et un nombre sensiblement égal de langue française, dont la plupart sont des organes diocésains; leur tirage total est d'environ 218,800 copies.

Comment on arrive à nommer une ville

Ottawa. — Des cartographes, des arpenteurs, des géographes et un archiviste forment une commission qui peut collaborer à dénicher un nom pour désigner un ruisseau de village ou à trouver un nom typique pour une municipalité.

La Commission canadienne des noms géographiques est responsable du choix des noms de milliers de villages, de villes, de rivières, de ruisseaux et autres accidents géographiques du pays quand ces noms sont publiés officiellement ou apparaissent sur des cartes géographiques.

Cette Commission réunit 18 membres formés de représentants fédéraux et provinciaux. Elle décide les noms de nouvelles régions ou de nouveaux accidents géographiques et règle les disputes autour des noms donnés dans le passé à divers endroits du pays.

Toutes les provinces du pays acceptent les décisions de cette Commission, sauf le Québec qui n'y est point représenté.

TRAVAIL CONSIDERABLE

Le travail ne manque pas à cette Commission à cause surtout des progrès faits depuis la guerre dans les relevés géographiques à l'aide de méthodes modernes. De nouvelles régions, de nouveaux accidents sont découverts en quantité chaque année et il faut les désigner par des noms typiques, historiques ou régionaux.

La Commission se réunit une fois par mois sous la présidence de M. C. M. Smith, directeur de l'arpentage militaire au ministère de la Défense nationale. L'an dernier, avec l'aide des provinces, la Commission a étudié 16,441 noms; elle en a créé 2,973.

Me Marcel Lambert M.P. et la Télévision bilingue

Nous sommes très heureux de publier l'extrait suivant d'un discours que Me Marcel Lambert, député d'Edmonton-ouest et ancien assistant parlementaire au Ministère de la Défense, a prononcé la semaine dernière, à la Chambre des Communes:

"Dans un certain nombre de centres du pays nous avons des stations bilingues. Mais si je comprends bien le règlement qui les régit, ces stations ne peuvent exister que là où il n'y a pas déjà de poste de langue anglaise ou de langue française. Autrement dit, il ne peut y avoir de station anglaise et de station bilingue dans une même région. (Or) je signale (à ce sujet) que si nous voulons prendre notre essor, en tant que nation, nous devons encourager, autant que possible, la connaissance de l'autre langue et prendre les mesures qui s'imposent afin que notre population, et surtout nos enfants, deviennent bilingues. Nous avons assisté à cette évolution dans bien des régions, dans nos écoles et ainsi de suite, et nous avons remarqué que, malgré l'antipathie première qui s'opposait à l'assimilation d'une seconde langue, cette attitude est en train de changer. (...) J'estime (donc) que là où il y a des débouchés pour une deuxième station de télévision et où la demande se manifeste en raison de l'existence d'une minorité parlant l'autre langue — que ce soit le français ou l'anglais — nous devrions veiller à ce qu'il y ait une station bilingue, que la proportion soit de 70/30, de 60/40 ou même de moitié. J'estime que la restriction qui existe aujourd'hui devrait être supprimée".

Autour du monde

Montréal. (UPI) — L'importance accordée par le Canada aux événements du Moyen-Orient a été soulignée par le fait que notre ministre des Affaires extérieures, M. Smith, s'est rendu à Washington pour prendre part à des entretiens avec M. Dulles et le ministre des Affaires étrangères de la Grande-Bretagne.

On sait l'historique des événements les plus récents. Une rebellion armée ayant éclatée au Liban contre le président en exercice, Chamoun, celui-ci a réclamé auprès de l'UNO contre l'aide en hommes et en matériel qu'apporterait aux insurgés, la République Arabe Unie.

L'ONU n'a, tout d'abord, pas estimé indispensable l'envoi des troupes, mais alors on assista à la révolution de l'Irak où les éléments favorables à une fusion avec la République du colonel Nasser, renversèrent le roi Faisal. Etant donné que cette révolution modifiait la situation au Moyen-Orient, l'Irak faisant partie du pacte de Bagdad liant les nations anti-communistes, les puissances occidentales ont décidé de prendre des mesures.

Afin de protéger les intérêts américains, Washington a envoyé un corps de débarquement pour assurer la sécurité au Liban.

D'autre part, la Grande-Bretagne a envoyé des détachements de parachutistes en Jordanie pour parer à toute éventualité et en réponse à un appel à l'aide du roi de la Jordanie, agissant conformément aux règlements de l'ONU.

(suite à la page 8)

Son Eminence le Cardinal Léger s'adresse aux Lacordaire et aux Jeanne-d'Arc, à l'oratoire St-Joseph

Il recommande surtout la communion fréquente, la prière assidue et la conviction

Montréal. — Devant des milliers de fidèles venus de tous les coins de la province à l'occasion du pèlerinage interdiocésain des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, tenu à l'Oratoire St-Joseph, Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, a signalé la menace que le mépris de la vertu de tempérance pose à la survivance de notre peuple et l'efficacité que peut acquérir ce mouvement moyennant l'action surnaturelle de la grâce divine, c'est-à-dire la communion fréquente, la prière assidue et la conviction.

Le prélat a tout d'abord affirmé que les organisations en faveur de la dignité humaine et de la vocation chrétienne, comme le sont les cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc, "affirment par leur existence même la nécessité pour l'homme de rectifier sa nature déchue, de lutter contre les déformations qui sont la conséquence du péché originel, de reconquérir son rang parmi les créatures de Dieu".

"Il est un vice qui rend plus sensible la déchéance humaine, à poursuivi Son Eminence. C'est l'intempérance tyrannique qui, après s'être rendue maitresse de la volonté chez sa victime, ligote aussi l'intelligence de celle-ci, en affaiblit la lucidité et la puissance et lui enlève le moyen d'aiguiller sa vie dans le devoir, vers un rendement favorable". Mais, "si l'homme n'est homme dans le plein sens du mot que dans sa nature couronnée par la vie de Dieu, la tempérance est appelée à jouer dans sa vie un rôle de premier plan. Ainsi toute réhabilitation qui est en somme une rédemption exige l'action divine comme adjuvant de l'effort humain".

"Aussi la communion quotidienne, antidote puissant contre toutes les misères de l'humanité, est-elle recommandée particulièrement à quiconque entreprend une pratique constante de la vertu. "Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en plus grande abondance", a dit Jésus.

"La Sainte Eucharistie est le sacrement de la vie surnaturelle, car elle est le sacrement de la charité. Il nous entraîne du même coup à aimer." Elle est aussi une porte qui donne sur la vie intérieure. Et "sans la vie intérieure, déclare Sa Sainteté le Pape Pie XII, toute activité, si précieuse soit-elle, se dévalue en action presque mécanique, et ne peut avoir l'efficacité propre d'une opération vitale."

"La Sainte Communion, ajoute le cardinal, intensifie donc notre incorporation au Christ, nous insère pour ainsi dire plus profondément dans son Corps mystique, l'Eglise. En aidant la pratique personnelle de la vertu, elle éclaire mieux aussi le devoir de l'apostolat; elle allume au feu du Coeur divin, le zèle pour les âmes: "Je suis venu apporter le feu sur la terre et combien je désire qu'il soit allumé!" a déclaré Jésus lui-même.

LA PRIERE ASSIDUE

"Pratiquée dans une foi éveillée, la communion fréquente dépose donc en nous le ferment des vertus du Christ.

"La tempérance en soi étant un frein à imposer à l'instinct, une domination de notre volonté débilité par le péché sur les biens inférieurs qui sollicitent l'âme, comporte, en dehors même de toutes circonstances, des difficultés incontestables. Celles-ci se multiplient encore dans l'ambiance souvent matérialiste et païenne dans laquelle il nous faut vivre. Braver à l'insinuation doucereuse et qui se targue d'une sagesse supérieure éprouvée; conserver son idéal de renoncement chrétien et d'apostolat en se gardant de tout pharisaïsme

(suite à la page 8)

La mission américaine veillera sur la sécurité des Canadiens présentement au Liban et en Irak

Ottawa. (UPI) — C'est une Chambre tendue et visiblement inquiète que le ministre des Affaires extérieures, M. Sidney Smith, a tenu à rassurer la semaine dernière sur le sort de plus d'un millier de Canadiens qui vivent au Moyen Orient, au Liban et en Irak.

Le ministre a déclaré que l'ambassade des Etats-Unis à Beyrouth s'efforcera d'assurer la sécurité des 146 Canadiens actuellement au Liban. En Irak, a précisé M. Smith, la mission américaine s'occuperait aussi de l'intérêt des nôtres après la mise à sac de l'ambassade britannique. Le Canada n'a pas de mission diplomatique en Irak.

Un porte-parole du ministère des Affaires extérieures a évalué à 50 le nombre de Canadiens se trouvant en Irak au moment où le régime du roi Faisal a été renversé par le coup militaire pro-nassérien. Il est possible que le nombre de Canadiens en Irak soit plus élevé, l'enregistrement auprès de l'ambassade britannique n'étant pas obligatoire.

M. Smith a prudemment évité de prendre position et de faire aucune déclaration susceptible d'engager le Canada ou d'aggraver la situation ou encore de mettre en danger la vie des Canadiens qui se trouvent en Irak et au Liban ainsi que ceux qui font partie des équipes d'observateurs des Nations Unies.

Le gouvernement n'a pas été consulté par Washington, mais il a été mis au courant la veille, de la décision que les Etats-Unis avaient prise d'envoyer des troupes au Liban. M. Diefenbaker a été mis au courant par téléphone par le président Eisenhower lui-même.

Au sujet de la sécurité des Canadiens, M. Smith déclarait que les missions britanniques s'occupaient normalement des ressortissants canadiens dans les pays où nous n'avons pas de représentation diplomatique. La mise à sac de l'ambassade britannique à Bagdad a renouvelé la tradition selon laquelle la mission américaine fait son possible pour assurer la sécurité des Canadiens, quand la mission du Royaume Uni s'en trouve empêchée.

A. E. B. A.

L'assemblée annuelle des membres de l'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta aura lieu au collège Saint-Jean
DIMANCHE LE 27 JUILLET, à 1h.30 p.m.
Tous les professeurs y sont cordialement invités.

Vers l'établissement d'une Banque mondiale pour aider les missions

La Haye. (CCC) — Une Banque missionnaire d'envergure mondiale a été suggérée par le professeur G. H. L. Zeegers, ex-directeur général de l'Institut catholique international de recherches sociales, à Genève, comme moyen de faire fructifier davantage les ressources dont disposent les mouvements missionnaires.

Le professeur Zeegers est maintenant secrétaire général de l'Institut Cardinal van Rossum pour la formation des missionnaires laïcs, à Wassenaar, Hollande.

"Les catholiques doivent assumer la tâche de rallier l'Eglise des millions de personnes, en dépit des obstacles créés par les idéologies et la politique, de même que par le manque de ressources financières," a souligné M. Zeegers. Il ajoutait que les catholiques ne sont pas en général parmi les plus fortunés. Sans doute l'Eglise devrait-elle compter davantage sur les institutions profanes, tels les organismes des Nations Unies, dans son assistance sociale, mais elle devrait également disposer en pays de missions de ressources financières qu'une Banque missionnaire mondiale pourrait faire fructifier.

"Il n'est pas nécessaire et sans doute n'est-il pas désirable que l'aide aux missions soit toujours considérée sur le plan financier; nous ne devrions pas envisager cette action sous l'angle de fonds à recueillir, mais plutôt sous l'aspect investissement", a souligné M. Zeegers.

Selon cet économiste en vue, une Banque missionnaire mondiale devrait être véritablement internationale et avoir son siège social dans un grand pays dont les rapports financiers et économiques avec le reste du monde sont très importants. La direction en serait confiée à des laïcs d'une haute compétence, tandis que le Saint-Siège y exercerait sa surveillance.

Un Code des téléspectateurs

Obtien un grand succès

Fribourg. (CCC) — Le Code des éducateurs usagers de la Télévision, publié par UNDA, Association catholique internationale pour la radiodiffusion et la télévision, a remporté un très vif succès et a été l'objet d'approbations chaleureuses partout où il a été connu. C'est ainsi que Mgr Galetto, secrétaire exécutif de la Commission pontificale pour le Cinéma, la Radio et la Télévision écrit: "Je viens d'être informé à propos du Code, par Mgr le Substitut de la Secrétairerie d'Etat que "le Souverain Pontife a daigné prendre paternellement connaissance de cet intéressant document".

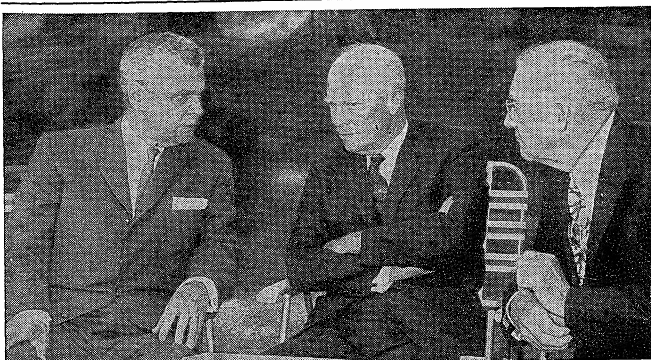
Le KRO (Katholieke Radio Omrep), la grande organisation de radio et de télévision des catholiques néerlandais, a demandé de pouvoir traduire le Code en néerlandais. "The Tablet", de Londres, a signalé la parution du Code et en a donné de larges extraits.

Le Radio and Television Department of the "National Council of Catholic Men" de New-York et Washington a vivement salué la parution de ce Code et en assure la diffusion aux Etats-Unis.

Des journaux de nombreux pays ont publié le texte intégral du Code.

Outre le texte français, et les traductions anglaises et néerlandaises, paraîtront prochainement le texte intégral en allemand, en portugais, en italien, en espagnol et en japonais.

Beyrouth. — Un tribunal militaire de 5 hommes a condamné à la peine capitale le consul-général de Belgique à Damasse, Louis de San, accusé d'avoir aidé les rebelles à s'approvisionner en armes et par ce fait même, d'aider la révolte. On n'a pas voulu lui accorder l'immunité diplomatique car il n'est membre que d'un consulat.



Pour améliorer les relations: Afin d'améliorer les relations rendues un peu difficiles entre le Canada et les Etats-Unis, le président Eisenhower a tenu à rendre visite au premier ministre Diefenbaker. On les remarque ici, accompagnés de Foster Dulles, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, à la suite d'une réception donnée en leur honneur au Country Club d'Ottawa.



Les "trois Grands" de l'Irak. — Dès le début de la crise qui a renversé le gouvernement de l'Irak, les "trois Grands" ont été assassinés. Ce sont: le prince Abdul Ilah, l'ancien premier ministre Nuri Said et le roi Faisal.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 23 JUILLET 1958

"Si un aveugle conduit un aveugle . . . "

Nous ne voulons pas donner plus de publicité qu'il n'en faut à la secte des Témoins de Jéhovah. Mais c'est un fait, la secte existe, ses adhérants sont très dynamiques, ils livrent à toutes les religions — à la religion catholique en particulier, — une lutte acharnée et ils semblent vouloir porter leur offensive dans certains milieux canadiens-français. Voilà plus qu'il n'en faut pour nous permettre de leur consacrer quelques lignes, sans manquer à la charité.

Si je n'avais pas de religion ou si je n'étais pas satisfait de la religion que je pratique présentement et si je voulais choisir parmi toutes celles qui s'offrent à mon attention, l'une des premières questions que je me poserais serait: "Voyons, en premier lieu, quel est le fondateur de ces différentes religions." Or en me penchant sur l'histoire des Témoins de Jéhovah, j'apprendrais qu'ils ont pour ancêtre un soi-disant "pasteur" du nom de Charles Taze Russell. A l'âge de 24 ans, soit en 1876, ce Russell, alors qu'il passait par une crise religieuse, assiste à une assemblée d'Adventistes. Apprenant d'eux que le Christ reviendrait très prochainement sur terre et qu'il y règnerait pendant mille ans, Russell découvre sa voie et reçoit sa "vocation divine" qui consistera désormais "**à démasquer les fraudes, les erreurs, les enseignements et les pratiques des religions établies aussi bien de la religion catholique que des religions protestantes.**" Ce qui revient à dire qu'entre la Rédemption et l'année 1876, l'humanité n'a pas eu une seule religion qui soit en mesure de la conduire à Dieu et donc que la mission du Christ aurait été un échec complet durant ces 19 siècles. Déjà, cette constatation serait de nature à me laisser songeur.

Poursuivant mes recherches dans la biographie de ce "pasteur", de ce "plus grand maître depuis Saint Paul", de ce "plus influent des écrivains", comme aiment à l'appeler ses disciples, je serais frappé par la fausseté de ses prophéties. Pour n'en citer que deux: selon Russell le Christ devait reparaître sur terre en 1914 et inaugurer un règne de paix qui durerait mille an; 1918 verrait la ruine de la papauté. Or, au lieu d'un règne de paix, c'est la guerre mondiale de 1914; au lieu de la ruine de la papauté, c'est l'influence toujours grandissante du Vicaire de Jésus-Christ.

D'un réformateur et encore plus d'un fondateur de religion, je ne crois qu'il soit excessif d'exiger un minimum de vertus. Or, en 1906, après 27 ans de mariage, son épouse obtient un divorce sur des accusations d'infidélité et de cruauté. Dans le jugement porté par la Cour l'on peut lire que "**la conduite de Russell à l'égard de sa femme manifestait un égoïsme si astreignant et une estime de lui-même si extravagante, qu'il est évident pour le jury qu'il rend la vie insupportable à une femme chrétienne tant soit peu sensible**".

Il est bien évident qu'un tel jugement ne ferait pas trop bonne figure dans un procès de canonisation. D'ailleurs, ce n'est pas la seule difficulté que l'histoire de Russell nous rapporte. Etablir une religion... humaine, cela prend de l'argent. Pour s'en procurer, Russell imagina de vendre du "blé miraculeux" au prix de $60.00 le minot. Il se trouva des fermiers assez naïfs pour en acheter, si bien que la justice dut intervenir et forcer notre "prophète" à rembourser cet argent ainsi extorqué. Si l'on se rappele ce que valait $60.00 au début du siècle, je connais plus d'un fermier qui aurait été très heureux de vendre aux élévateurs, du "blé miraculeux" à $60.00 le minot.

Il semble également que dans ses interprétations de la Bible, Russell n'ait pas été beaucoup plus honnête. A qui voulait l'entendre, il expliquait sa facilité à interpréter l'Ecriture-Sainte par le fait qu'il remontait aux sources, en lisant les Livres Sacrés dans leur texte original. Or, en 1913, à Hamilton, en Ontario, il eut un procès au cours duquel on lui présenta un Nouveau Testament en grec et on lui demanda d'en traduire des passages. Il fut contraint d'avouer bien candidement qu'il ignorait tout de la langue grecque, à commencer par l'alphabet et qu'il ne savait pas davantage ni l'hébreu, ni le latin.

Dieu seul est juge et je n'ai pas à me prononcer sur la valeur de la vie intérieure de ce Monsieur Russell, mais les faits sont les faits. Je veux bien me montrer aussi indulgent que possible mais j'éprouve beaucoup de difficulté à comprendre comment les membres de "l'Association des Etudiants de la Bible" qu'il fonda deux ans avant sa mort aient pu croire que Dieu se soit servi de Charles Taze Russell pour expliquer les Ecritures à l'humanité toute entière et pour démasquer "les erreurs... des religions établies".

Après avoir lu la vie de Sainte Thérèse, de Saint Ignace ou du Curé d'Ars je m'étais figuré bien différemment la personnalité des réformateurs que Dieu s'est choisis, au cours des siècles, pour ramener ses serviteurs dans le droit chemin.

Donc sans même connaître la doctrine des Témoins de Jéhovah, et en me basant uniquement sur ce que l'histoire nous rapporte de l'ancêtre de cette secte, j'avoue que je ne me sens nullement attiré par le père des "Etudiants de la Bible" et le grand'père des Témoins.

J. P.

La Bible vous parle

Ne courez pas après la mort par les égarements de votre vie, n'attirez pas sur vous la ruine par les oeuvres de vos mains. (Sag. 1, 12)

L'Emprunt de convertissement du Canada

Au cours de la guerre, beaucoup de gens ont acheté des Bons de la Victoire. Leur but alors était en partie de prêter leur appui à l'effort de guerre; aussi, ils jugeaient que c'était là une excellente occasion de placer leurs économies à un taux d'intérêt raisonnable.

Depuis ces années déjà lointaines, les millions de Canadiens ont conservé leurs Bons de la Victoire, détachant leurs coupons à intervalle régulier, sachant qu'ils avaient en main une modeste réserve qui leur permettrait de faire face à des besoins urgents, de voir à l'instruction de leurs enfants ou de passer de bons moments lors de leur retraite.

La semaine dernière, le gouvernement a invité le public à échanger ces anciens bons contre de nouvelles obligations de l'Emprunt de Convertissement du Canada. Il a pris cette décision parce que cinq des emprunts de la Victoire allaient atteindre leur échéance d'ici quelques années. Au lieu d'attendre que chacune de ces émissions soit rendue à terme, il a semblé plus raisonnable de les rembourser toutes ensembles par une seule nouvelle émission.

Evidemment, personne ne'st tenu d'accepter l'offre du gouvernement. Il appartient à chaque détenteur de Bons de prendre lui-même une décision. Toutefois, étant donné que le taux d'intérêt que portent les nouvelles obligations est supérieur à celui que portent les Bons de la Victoire, et puisque tous les autres avantages inhérents aux obligations du gouvernement demeurent les mêmes, il est probable que les détenteurs de ces bons voudront profiter de cette occasion. Trois jours à peine après que le gouvernement eût annoncé l'offre de convertissement, il y avait pour plus d'un milliard de dollars de Bons de la Victoire qui avaient été échangés contre de nouvelles obligations.

Les spécialistes en questions monétaires sont d'avis que le nouvel Emprunt de Convertissement, en plus de renouveler l'ancienne dette, saura stabiliser divers éléments qui affectent le marché des fonds prétables; il dissipera aussi ce climat d'incertitude qui rend actuellement plus difficile le financement par émission d'obligations. Il serait désormais plus facile pour les municipalités et nombre d'autres emprunteurs d'obtenir les fonds dont ils ont besoin pour soutenir l'expansion de services essentiels.

Cette nouvelle saura assurément réjouir les villes, municipalités et villages qui récemment ont pu éprouver quelques difficultés lorsqu'il s'est agit pour eux de placer des obligations sur le marché.

La Russie se convertira-t-elle?

Quelques éclaircissements sur le secret de Fatima

Par le chanoine Barthas

En juillet 1917, la petite Jacinte, interrogée par des importuns, laissa échapper que la Dame avait dit aux voyants "**des choses pour eux seuls**". Naturellement son frère et sa cousine furent obligés de l'avouer aussi. Et cela valut, quelques jours après, les persécutions du Sous-Préfet, sans compter les inquisitions désobligeantes d'une foule de gens.

Dès lors, lorsqu'ils racontaient les apparitions, on leur demandait souvent si la Sainte Vierge n'avait pas dit autre chose. Forts embarrassés, ils répondaient d'ordinaire: "Elle nous a dit aussi le secret; mais nous ne pouvons pas le dire."

Lucie n'a jamais caché que la Dame leur avait confié un secret. Mais, d'elle-même, elle gardait secrètes "**d'autres choses**". De là ses scrupules.

LE "PETIT SECRET"

Le 27 septembre 1917, M. Formigao lui demande si elle ne pourrait pas dire le "*secret*" à *son confesseur*. Elle garda le silence, paraissant un peu embarassée, dit M. Formigao. Et Lucie, racontant cela, ajoute: "Je restai perplexe, sans savoir que répondre parce que **je regardais comme secrètes certaines choses qu'il ne m'avait pas été interdit de dire**. Grâce à Dieu, qui inspira à mon interrogateur de passer outre. Je me souviens que je respirai."

Après avoir répondu comme elle pouvait à ceux qui insistaient, elle se demandait si elle ne faisait pas un péché en cachant non seulement le "secret" mais, aussi "**le reste**".

C'est ce "reste" qu'on a quelquefois appelé improprement le "petit secret" de Fatima. Il comprenait tout ce qui paraissait à Lucie grâce exclusivement personnelle. Ainsi la visite de l'Ange, (quoique leur entourage sût qu'ils récitaient une prière enseignée par lui), et surtout la communion du Cabeço — la promesse de sacrifice total faite à la Dame dès la première apparition. — La vision quasi béatifique du 13 mai et celle du 13 juin. — Les révélations de ce second jour sur leur avenir, etc.

LE GRAND AVERTISSEMENT MARIAL

On sait comment, le 17 décembre 1927, Lucie, âgée de vingt ans, fut autorisé par Notre-Seigneur à faire connaître à son confesseur un élément important du "petit secret", c'est-à-dire qu'elle devait rester sur terre après la mort de ses cousins pour faire connaître et aimer le Coeur Immaculé de Marie, ainsi que tout ce qui, dans les apparitions, concerne cette dévotion. Le reste sera connu par ses cahiers, surtout le second.

Le troisième est consacré presque exclusivement au "secret" demandé par la Dame, celui de la troisième apparition. Ce mot de "secret", nous ne l'aimons guère, parce que l'opinion a tendance à y attacher trop d'importance dans un sentiment de curiosité qui ne répond pas aux désirs de Notre-Dame et détourne les esprits des graves leçons contenues dans l'ensemble du message marial et dans cet "avertissement" lui-même.

Dans les documents du procès canonique, il est question du "secret" pour la première fois dans l'interrogatoire de Lucie, lors de l'enquête de 1924. En racontant l'apparition du 13 juillet, elle déclara: "Ensuite la Dame nous confia quelques petites paroles (palavrinhas) en nous recommandant de ne les dire à *personne, seulement à François*."

A qui demanderait pourquoi Notre-Dame a défendu à ses petits confidents de ne répéter à personne ces paroles, il serait facile de répondre qu'en 1917, et pour de longues années encore, les termes mêmes en auraient été incompréhensibles à quiconque.

Soeur Lucie elle-même nous a dit qu'elle ignorait absolument, avant d'avoir été instruite, ce que c'était que cette Russie, "Russia", dont lui avait parlé la Dame. Et qui, avant les événements qui ont suivi la guerre de 39-45, eût pu soupçonner le rôle néfaste que la Russie a joué depuis dans la vie internationale? Aussi c'est bien par une décision divinement sage de la Providence que l'Eglise a attendu jusqu'en 1943 pour divulguer ce texte. Ainsi, il a été connu assez tôt pour avoir la force d'une prophétie, et assez tard pour être intelligible.

Et pourtant je dois avouer que moi-même alors j'éprouvai une réelle répugnance à ajouter à mes premières éditions le texte révélé au public par Son Eminence le cardinal Schuster, parce que je trouvais ces oracles obscurs et que ce que j'en comprenais me paraissait impossible au XXe siècle.

En particulier, ayant eu l'occasion de constater, dans mon ouvrage sur le nationalisme, que depuis l'Evangile les nationalités ne se détruisaient plus les unes les autres (Evangile et Nationalisme, p. 32-33), je ne croyais pas réalisable cette menace de la vision: "Plusieurs nations seront supprimées." Hélas!

Il semble que le but d'un "secret" accompagnant un message marial, soit d'en prolonger le retentissement en le rappelant et en le confirmant lorsque l'heure venue, ce secret sera dévoilé. Ce rôle, incontestablement l'avertissement marial du 13 juillet 1917 l'a déjà bien rempli pour la partie que Notre-Dame et l'Eglise ont bien voulu laisser connaître en 1942.

Le 26 juillet 1941, Mgr José da Silva écrivit à Lucie pour lui demander de mettre par écrit tout ce qu'il lui était maintenant possible de raconter sur les apparitions. Elle répondit par l'envoi de son troisième cahier, daté de Tuy, le 31 août 1941, et consacré presque tout entier (quinze pages) au secret de la troisième apparition. Voici quelques-unes de ses déclarations:

"**Quel est le secret? Je crois que je puis le dire parce que j'en ai la permission du Ciel. Les représentants de Dieu sur la terre m'y ont autorisé plusieurs fois et dans plusieurs lettres.** Dans l'une d'elle — qui je crois est conservée par Votre Excellence Révérendissime — le R.P. José Fernando Gonçalves me demande de l'écrire au Saint-Père . . ." (Ce prêtre était alors l'aumônier de son couvent et son confesseur.)

Après avoir donné le texte de l'avertissement marial tel que nous l'avons reproduit en son lieu, elle ajoute quelques éclaircissements sur le secret:

"**Peut-être, Monseigneur, il apparaîtra à certains que j'aurais dû manifester plus tôt toutes ces choses parce que quelques années auparavant elles auraient doublé de valeur. Il en aurait été ainsi si Dieu avait voulu me présenter au monde comme une prophétesse, mais je crois que ce ne fut pas l'intention de Dieu que je manifeste (plus tôt) toutes ces choses. S'il en eût été ainsi, je pense que, lorsqu'en 1917, il me recommanda de me taire — ordre qui me fut confirmé par ceux qui le représentaient (pour moi) — il m'aurait commandé de parler. J'estime donc, Excellence Révérendissime, que Dieu a voulu tout juste se servir de moi pour rappeler au monde la nécessité qu'il y a d'éviter le péché et de faire réparation à Dieu offensé, par la prière et la pénitence.**

"**Où me serais-je cachée pour ne pas répondre aux innombrables questions qui m'auraient été faites sur ces choses? Encore maintenant j'ai peur en pensant seulement à ce qui pourra arriver. Et ma répugnance à le manifester est telle que, malgré que j'aie sous les yeux la lettre dans laquelle Votre Excellence me commande de noter tout ce que je puis me rappeler, et que je sente intimement que c'est l'heure marquée par Dieu pour le faire, je suis hésitante dans une véritable lutte si je vous envoie cet écrit ou si je le brûle. Je ne sais encore le sort qu'il aura. Ce sera ce que le bon Dieu voudra. Le silence eût été pour moi une grande grâce.**"

Ce fut donc, comme on le sait, Son Eminence le cardinal Schuster, archevêque de Milan, ami personnel de S.S. Pie XII qui, dans son mandement du Carême 1942, publia le premier le contenu de l'avertissement Marial. On sait la suite. Et certainement les menaces et les promesses de la Reine du Ciel sont, pour une grande partie, la cause de cette attention anxieuse, mêlée de crainte et d'espoir que le monde entier accorde maintenant au "mystère"

(suite à la page 7)

Les lettres

A PROPOS D'UN NEGRE BLANC NOMME WALTER WHITE

Mme Cannon veuve de Walter un livre de souvenirs à celui-ci. On y trouve des choses étonnantes. Sociologue américain, essayiste, romancier, White était ce qu'on pourrait appeler un nègre blanc. De teint clair, il avait les yeux bleus, le cheveu blond, n'était pas sans ressemblance, un peu de loin et sans y regarder de trop près, avec le duc de Windsor, celui qui fut Edouard VIII d'Angleterre. Si Walter White appartenait à la race noire, c'était pour lui de libre choix. Il était plus blanc de peu que bien des blancs, de son pays ou d'ailleurs. Il eût pu passer, comme on dit aux Etats-Unis, sans la moindre difficulté, mais il ne le voulut pas. Passer, cela veut dire épouser une blanche, avoir des enfants blancs, s'intégrer à la race blanche, et tourner le dos, une fois pour toutes, au monde des nègres. Il est des mulâtres qui l'acceptent, d'autres qui n'y consentent jamais. Par fierté de race, esprit de solidarité avec les leurs. White était de ceux-là, lui qui était noir dans la proportion d'une soixante-quatrième, plus ou moins. Mais il aimait les siens, les prenait en pitié, passa sa vie à travailler pour eux et les défendre. Il fut, pendant près de quarante ans, secrétaire-adjoint, puis secrétaire de la "National Association for the Advancement of Colored People."

* * *

Poppy Cannon est sa seconde épouse, une blanche, mais de teint beaucoup plus foncé que ne l'était son mari. Au point que, quand les gens autour d'eux apprenaient qu'ils formaient un couple "inter-racial", on demandait parfois à White, en y mettant des formes et non sans précaution oratoire, qu'elle idée il avait eu de prendre une Noire pour femme. Au cours d'une carrière occupée, car il était au premier rang, chaque fois que surgissait un problème majeur pour ceux de sa race, il publia plusieurs ouvrages. Entre autres deux romans, **Fire in the Flint (1924)** et **Flight (1926)**, une biographie du juge Lynch, intitulée **Rope and Faggot**; sa propre autobiographie: **A Man Called White.** Il collabora aussi à la plupart des grandes des revues américaines, même les plus huppées: **Bookman, Century, The American Mercury, Harper's, Forum, Nation, Literary Review, New Republic, Annals of the American Academy of Political and Social Sciences.** Dans son roman **Fire in the Flint**, il expose l'impossibilité où se trouvent les Noirs américains de trouver justice devant les tribunaux; les avocats blancs n'osent pas les défendre par crainte de perdre du prestige et parce qu'ils estiment les procès perdus d'avance; les noirs pas davantage, parce qu'ils risqueraient eux-mêmes, s'ils avaient chance de succès, de se voir chasser de leur milieu par le **Ku Klux Klan**, ou lynchés par une population hostile.

* * *

Dans son autre roman, **Flight**, Walter White s'attaque au problème du viol, vrai ou supposé. Quand, dans les Etats du Sud, un Noir est accusé de s'être attaqué à une femme blanche, on ne s'attarde pas à prouver sa culpabilité; on le condamne et souvent on le pend, sans aucune forme de procès. D'autre part, qu'un blanc insulte une femme noire, même de la façon la plus ignoble, et rien ne bouge de l'appareil de la justice. A plusieurs reprises, en raison de ses fonctions, l'écrivain lui-même échappa de justesse à la mort. A Chicago, en 1919, pendant qu'il enquêtait sur une émeute contre les Noirs, un homme de couleur tira sur lui avec un révolver, le prenant pour un blanc. En trois occasions, alors qu'il poursuivait un travail du même genre dans le Sud, il lui fallut quitter les lieux en vitesse, car le bruit se répandit qu'il était nègre et l'on se préparait à lui faire un mauvais parti. Il raconte lui-même ces aventures dans des pages aussi alertes qu'amusantes, bien que le sujet n'ait été rien moins qu'après coup. Walter White naquit à Atlanta, en Géorgie, le 1er juillet 1893. Il fit ses études à l'Université d'Atlanta et à New-York, jusqu'au baccalauréat ès arts. A sa mort, il y a quelques années, les Noirs américains perdirent un de leurs meilleurs hommes, dans le sens complet du terme.

L'Illettré

La Finlande a voté

Par Bertrand Lescaut

Les récentes élections qui ont eu lieu en Finlande ont ramené l'attention sur ce petit et grand pays, assez mal connu, avouons-le en raison de sa position excentrique au nord de l'Europe. Petit pays car il ne compte guère plus de quatre millions d'habitants. Grand pays par sa superficie: la plupart des gens sont étonnés d'apprendre que la Finlande est le 4ème pays d'Europe par ses dimensions et qu'elle se situe avant la Pologne, l'Allemagne de l'Ouest et la Grande Bretagne.

L'agriculture et l'industrie occupent un nombre de travailleurs sensiblement égal. 41% en effet de la population s'adonnent à l'agriculture contre 42% à l'industrie.

Les ¾ des revenus agricoles sont dûs à l'élevage qui tend à remplacer de plus en plus la culture à laquelle les conditions climatiques ne sont guère favorables dans une grande partie du pays. Les paysans finlandais, lorsqu'ils pratiquent la culture possèdent en outre, presque toujours un élevage et une exploitation forestière. Le nombre des petites propriétés agricoles est d'ailleurs remarquable en Finlande. 80% des exploitations agricoles ont moins de dix hectares. Les grandes exploitations de plus de cinquante hectares sont extrêmement rares. Leurs proportions n'est que de 1%.

Le sous-sol de la Finlande ne contient guère de richesse. Heureusement, l'énergie hydraulique peut remplacer ici le charbon défaillant. C'est à partir de 1930 que l'industrie Finlandaise prit véritablement son départ. Cette industrie est surtout axée sur le bois Elle a pour objet les scieries, la fabrication de la cellulose, de la pâte à papier, des allumettes. Toutefois, à côté de cette grande industrie du bois se sont développées bien d'autres industries dont certaines ont acquis aussi une certaine importance. On fabrique ainsi en Finlande du matériel roulant, des produits chimiques, de la céramique et des verreries, des textiles, du caoutchouc. L'industrie sidérurgique et la construction navale se sont aussi développées de façon importante ces dernières années.

La Finlande n'en traverse pas moins en ce moment une crise économique. Les salaires se sont beaucoup élevés depuis la guerre, provoquant par réaction une importante montée des prix. La Finlande est un pays où la politique sociale est très développée ce qui implique que de lourdes charges pèsent sur le budget de l'état. En conséquence, la fiscalité est également lourde dans le pays. Cependant les nations de l'Europe centrale avec lesquelles commerce surtout la Finlande n'ont pas les mêmes charges en particulier les salaires y sont moins élevés. De sorte que l'exportation rencontre de sérieuses difficultés. En fait, le chômage sévit assez sérieusement actuellement en Finlande. Et l'inflation a été le grand péril contre lequel ont lutté tous les derniers gouvernements.

Sur le plan politique, les dernières élections semblent compliquer plutôt qu'aplanir les difficultés. Les conservateurs et les communistes ont gagné des voix au détriment des partis du centre. Les communistes qui ont gagné sept sièges vont en occuper maintenant 50 sur 200 au parlement. Il existe actuellement trois grands partis en Finlande: les communistes, les socialistes et les agrariens. Tous trois ont obtenu entre 23 et 24% des suffrages

Les gains communistes, cependant, risquent d'avoir des conséquences importantes. Tout d'abord en incitant l'extrême gauche à réclamer une participation au pouvoir. Exigence que pourrait bien appuyer le voisin soviétique d'autant plus que l'aide que celui-ci a consenti à l'économie finlandaise et sa position d'allié lui assurent des moyens de pression certains.

Néanmoins on peut faire confiance au tenace et courageux peuple finlandais pour demeurer fidèle à sa volonté de liberté et d'indépendance. N'oublions pas que de 1939 à 1944 il a su payer de la mort de 160,000 de ses enfants le droit de choisir son destin.

—Quand Dieu veut qu'une idée fasse le tour du monde, il l'allume dans le coeur d'un Français.

Lamartine

* * *

—Les murs de prison ne peuvent sourire aux captifs que par le coeur des geôliers. Ce sont les coeurs des maitres qu'il faut orner et faire sourire; c'est là la pierre qu'il faut humaniser.

Jean Aicard

Fumé ou pas fumé . . . ?

Par Pierre L'Ermite

On avait cru que c'était fini.
Or, ici-bas, ce n'est jamais fini.
Autrement, ce serait déjà le paradis.
A ceux qui conservent encore des illusions, je dédie ce petit récit, bête jusqu'à l'invraisemblance, mais pourtant si exact !

* * *

La scène se passe dans une bonne vieille petite ville du centre.

Avec ses volets verts et ses toits vieux, elle surgit comme un bouquet de clématites, au milieu d'un paysage de rêve.

Hélas ! dans ce paysage, il y a l'homme... le triste homme !

Ce matin-là, pour la fête de leur fondatrice, les Soeurs, qui desservent l'hospice municipal, avaient prié M. le curé de vouloir bien venir célébrer la messe.

M. le curé avait accepté, tout heureux de faire plaisir à ces bonnes et si dévouées petites religieuses.

La messe fut donc dite dans la vieille chapelle du XIIIe siècle; toutes les Soeurs y communièrent et même quelques malades, très contentes d'avoir l'occasion d'assister à une messe de piété, un autre jour que le dimanche.

Après la messe, M. le curé prit, à la sacristie, un rapide petit déjeuner, lequel consista en un morceau de pain et une tranche de jambon.

Puis il partit, tranquille, pour faire son catéchisme.

* * *

Cela vous parait, n'est-ce pas? simple... simple !... simple !...

Erreur !..

C'est formidable !.. géant ! inouï !..

C'est le premier acte d'une tragi-comédie du Palais-Royal.

Jugez plutôt:

Deux heures après le déjeuner, l'Ad-mi-nis-tra-tion était saisie d'une plainte officielle en règle, dénonçant l'audace du curé, lequel, non content de célébrer dans l'hospice une messe extra-réglementaire, poussait le cynisme jusqu'à manger la nourriture des malades qui allaient être ainsi obligés, ce jour-là, de se contenter d'une ration réduite, puisque la quantité totale journalière était administrativement réglementée.

Vous saisissez ...?

* * *

Deuxième acte: L'ordonnateur de l'hospice, alerté, se précipite aussitôt chez les Soeurs:

—Qu'est-ce que j'apprends !... Vous dilapidez la nourriture des malades !...

—Nous dilapidons...?

Et, dans l'honnête visage de la Très Révérende Mère Supérieure, les yeux s'arrondissent, effarés.

—Oui, vous di-la-pi-dez !... Inutile de nier !... J'ai des précisions: Le curé a-t-il déjeuné ici, ce matin, oui ou non?

—Oui...

—A-t-il mangé du jambon, oui ou non ...?

—Oui...

—Alors, vous avouez tout !...

—Mais enfin, nous avons bien le droit d'offrir une tranche de jambon à M. le curé qui a fait 2 kilomètres pour venir dire la messe ici !

L'ordonnateur lève vers le plafond deux bras indignés:

—Où allons-nous avec cette théorie-là !... Après le curé, ce sera le vicaire! puis le sacristain !... puis le sonneur!... qui viendront, à toute occasion, dévorer ici le jambon des malades, lesquels se mettront la ceinture !... -

—Mais pardon !... ce jambon n'est nullement celui des malades. Notre Soeur économe l'a acheté ce matin même chez notre charcutier...

—Ah ! ça..., c'est du nouveau !... Et vous croyez, un instant, que je vais avaler cette couleuvre-là...?

—Je vous affirme, Monsieur l'ordonnateur...

—Et moi, je vous affirme que ça va marcher !... et que c'est grave !... très grave !... excessivement grave ! !...

* * *

Troisième acte: La vénérable Madame Blanche du Saint-Roseau était en train de couvrir ses confitures de groseilles avec du papier trempé dans du lait, quand, épouvantée, elle vit subitement apparaître... un gendarme à cheval.

Le gendarme descendit, ramena sur son ventre un sac de cuir et en sortit un papier:

Nous requérons Madame du Saint-Roseau de comparaître, pour déposer, en personne, sur les faits relatifs à l'hospice et relatés dans le rapport ci-joint.

Faute de quoi, le témoin requis y sera contraint par toutes les voies de droit.

Nous, gendarme soussigné, certifions avoir signifié la cédule ci-dessus à la susdite, parlant à sa personne, et, à ce qu'elle n'en ignore, lui avons laissé la présente...

Puis le gendarme remonta sur son cheval et s'éloigna, noblement...

* * *

Quatrième acte: Le lendemain matin, 6 heures. M. le curé se rase à la fenêtre, quand il aperçoit, lui aussi, un gendarme à cheval heurter à sa porte.

M. le curé est un ancien de Verdun... le gendarme le laisse calme:

—Olympe, allez ouvrir.

—C'est pour le lait...? clame une voix à la cuisine.

—Non, c'est pour un gendarme !...

—Seigneur Jésus !... s'écrie Olympe qui n'a pas été fusil-mitrailleur à Douamont.

Le gendarme entre, salue, tire un crayon..., puis un carnet:

—Monsieur le Curé, je suis chargé de vous poser officiellement trois questions:

—Reconnaissez-vous avoir, hier matin, déjeuné à l'hospice...?

—Oui, gendarme.

—Reconnaissez-vous, en outre, avoir absorbé une tranche de jambon...?

—Oui..., et même il était très bon!

—Trêve de plaisanteries !... Voici la troisième question, capitalement importante, à laquelle il importe que vous me répondiez sans ambages...

—Gendarme, je vous écoute.

—Le jambon était-il fumé...? ou n'était-il pas fumé...?

—Pas fumé.

—Ici le gendarme devient solennel; c'est d'une voix hiératique qu'il s'écrie:

—Vous le jureriez...?

—Non !... On ne jure pas pour une bêtise pareille, mais je l'affirme.

Le gendarme alors se redresse, frise sa longue moustache en fixant M. le curé d'un oeil scrutateur et justicier:

—Vous l'affirmez...? Il n'était certainement pas fumé...?

—Non...

—Car tout est là !... Si le jambon était fumé, il était alors de l'hospice... S'il n'était pas fumé, c'est qu'il fut effectivement acheté en ville.

—Je regrette... Mais il n'était pas fumé.

—Alors..., peut-être..., vous êtes sauvé...

* * *

En effet, M. le curé ne sera pas fusillé cette fois-ci.

Mais il l'a échappé belle !

La prochaine fois, je lui conseille d'apporter son jambon et la facture légalisée du charcutier.

Et pendant que de bons Français se font — c'est le cas de le dire — ces cochonneries-là, les Allemands nous regardent, avec, au fond du coeur, la volonté ardente de recommencer, eux aussi, ce que nous avons la stupidité de leur préparer.

VARIETES

Une vaste campagne pour l'épuration des bibliothèques dans le dessein d'en éliminer les publications "fascistes" est entreprise par les autorités d'Allemagne orientale. Des agents des "Conseils ouvriers", au cours de l'inventaire de 23 bibliothèques, ont découvert 1426 ouvrages "indignes de l'Allemagne démocratique". Plusieurs détenteurs de livres interdits ont été condamnés à de fortes amendes. Parmi les livres "fascistes" figurent en général des biographies d'empereurs, de rois, de reines, de grands capitaines, etc.

* * *

A Moscou, on vient de construire, et d'expérimenter avec succès, une machine à calculer électronique. Elle fait le travail de quatre cents comptables et effectue cent opérations arithmétiques à la seconde. Quatre heures lui suffisent pour calculer les équations différentielles mesurant le mouvement d'un avion alors qu'avec les méthodes ordinaires, il ne fallait pas moins de... quatre cents jours. Toutefois, elle n'a pu établir quand Bébé-Lune numéro un reviendrait sur la terre.

* * *

A Stockholm, on exhumera prochainement le corps du roi Erik XIV mort dans des circonstances demeurées mystérieuses en 1577, au château d'Orbyhus. On aimerait savoir s'il est mort de mort naturelle ou empoisonné, comme l'affirment certains, par une soupe aux haricots assaisonnée d'arsenic, qui lui aurait été servie par son demi-frère et successeur, Jean III.

* * *

Un arbitre de Cincinnati, vient de se voir décerner par la presse et l'opinion publique le titre "d'homme le plus courageux de la ville". Il n'a pas hésité, en effet, au cours d'une partie de catch féminin qu'il arbitrait, à disqualifier une des combattantes pour coups interdits. Il s'agissait de sa propre femme !

* * *

Selon un spécialiste allemand, il est facile de voir la vie en rose si l'on sait choisir intelligemment les couleurs: le vert émeraude, le jaune canari, le rouge pompéien portent à l'optimisme; et, dans votre chambre à coucher, un plafond d'un bel orangé vous aidera à vous lever sitôt réveillés au lieu de paresser de longs moments dans votre lit.

Madame Naïma Mahomed Ahmed, d'Alexandrie, vient de donner le jour à un petit garçon auquel elle a donné le nom de Khrouchtchev.

* * *

Un jeune étudiant de l'Ecole Supérieure de Commerce, de Vienne, en Autriche auquel on demandait, au cours d'une émission télévisée, ce qu'était une école commerciale, a répondu à la stupéfaction de tous et de ses professeurs en particuliers: "Ce n'est qu'une institution pour boutiquiers où l'on apprend aux élèves comment voler adroitement leurs futurs clients". On pense que ses maîtres l'orienteront vers une autre activité.

* * *

Selon les statistiques américaines, les couples qui possèdent la télévision, divorcent cinq fois moins que les autres.

* * *

Une richissime italienne qui vient de mourir à Florence avait légué par testament toute sa fortune au membre de sa famille offrant l'exemple des plus nombreuses vertus. Après avoir cherché longtemps, le choix des exécuteurs testamentaire s'est porté sur l'arrière-petit-neveu de la défunte. Il s'appelle Beppino. Il est âgé de treize mois.

* * *

Le sens de l'humour n'est pas mort en Angleterre où un vieux paysan du Sussex a légué un... lance-pierres au ministre de la Défense nationale, pour sa "contribution au réarmement".

LE PRINCE PHILIP VISITE UN VISCOUNT D'AIR-CANADA



(PHOTO POOLE AND DORSET HERALD)

Lors d'une récente tournée de l'avionnerie Vickers-Armstrongs à Hurn, en Angleterre, S.A.R. le Prince Philip a fait l'inspection d'un des avions Viscount destinés à Air-Canada. Cet aérobus était presque terminé quand le Prince Philip l'a visité et il est maintenant en service régulier sur les lignes d'Air-Canada. La société possède déjà 47 Viscount turbo-propulsés et quatre autres lui seront livrés le printemps prochain. Après sa visite à l'avionnerie de Hurn, le Prince a aussi fait une tournée de celle de Weybridge, où Vickers-Armstrongs construit les avions Vanguard, dont vingt ont été commandés par Air-Canada.

Le réseau micro-ondes . . .
d'un Océan à l'autre

Le réseau télévisuel de Radio-Canada vient de compléter heureusement le système transcanadien de communications

Grâce à l'adjonction d'un nouveau tronçon au réseau télévisuel de Radio-Canada, réseau qui relie désormais Sydney à Victoria, la nation est désormais dotée d'une nouvelle voie de communication qui donne en quelque sorte tout son sens à sa devise: A mari usque ad mare. L'inauguration officielle de ce gigantesque pont hertzien, le 1er juillet, a marqué le 91e anniversaire de la Confédération.

Plusieurs réseaux de communication font partie intégrante de notre vie nationale, entre autres, les réseaux radiophoniques et télévisuels de Radio-Canada, le Réseau de Téléphone Transcanadien, les lignes transcontinentales de chemins de fer et de télégraphe, les services postaux, les agences de nouvelles et les voies de navigation aérienne.

LA TELEGRAPHIE

Le premier transmission télégraphique a eu lieu au Canada en 1846. L'année suivante, une chaîne télégraphique reliait Niagara-Falls et la Ville de Québec, mais ce n'est qu'en 1885 que s'établissait le réseau télégraphique transcanadien. C'est aussi la télégraphie qui apporta aux Canadiens l'annonce de la déclaration de la 1ère Grande Guerre.

LES CHEMINS DE FER

Le 13 juin 1886, le premier train du Pacifique Canadien quittait Montréal pour Port-Moody, en Colombie britannique, inaugurant le premier service postal régulier à desservir le littoral du Pacifique. Dix années plus tôt, l'Intercolonial Railway avait raccordé les provinces Maritimes au Québec.

LE TELEPHONE

La navigation intérieure par canaux a aussi joué un rôle vital dans les communications du Canada. Tandis que les ingénieurs de la première heure s'employaient à tracer canaux et chemins de fer, Alexander Graham Bell s'efforçait de mettre au point un nouveau moyen de communication. Il obtenait son premier appel interurbain, entre Québec et Montréal. En 1880, une loi du Parlement constituait en corporation la Compagnie de Téléphone Bell.

Le 25 janvier 1932, l'établissement du Réseau de Téléphone Transcanadien inaugurait le premier service téléphonique transcontinental entièrement canadien.

LA PRESSE CANADIENNE

Avant même la fin de la 1ère Grande Guerre, un nouveau réseau de liaison prenait forme: la Presse Canadienne, agence coopérative d'information, instituée en 1917 afin de fournir aux journaux canadiens les nouvelles internationales, nationales et locales.

LA RADIO

La station radiophonique XWA, établie par la société Marconi à Montréal, obtenait son permis d'exploitation en 1919. Le 1er juillet 1927, les fêtes du 60e anniversaire de la Confédération canadienne étaient radiodiffusées de l'Atlantique au Pacifique sur une chaîne radiophonique formée par le Pacifique Canadien, la Compagnie de Téléphone Bell et les autres principaux réseaux téléphoniques du Canada.

Pour sa part, la Commission Canadienne de la Radiodiffusion était fondée en 1932. En mai 1933, elle mettait sur pied un service régulier de radio à l'échelle nationale. En effet, c'est alors que les stations de la Commission, en service à Vancouver, Montréal, Toronto et Ottawa, se rattachèrent à 63 stations indépendantes du pays.

La création de la Société Radio-Canada, en 1936, marquait une expansion nouvelle du service radiophonique par réseau. Aujourd'hui, Radio-Canada possède 22 stations à modulation d'amplitude et 3 à modulation de fréquence; l'entreprise privée compte 26 stations FM et 180 AM, dont un grand nombre font partie des réseaux français et anglais de Radio-Canada, et dont la plupart peuvent se brancher sur ces mêmes réseaux.

LA TELEVISION

En septembre 1952, la télévision était inaugurée au Canada avec la mise en service des télestations CBFT, à Montréal, et CBLT, à Toronto. Au printemps de 1953, un pont hertzien reliait les stations de Toronto, Ottawa et Montréal. Une chaîne de relais permet maintenant la transmission en direct de l'image, de la côte de l'Atlantique à celle du Pacifique. Le Réseau de Téléphone Transcanadien forme l'armature de cette chaîne, qui s'étend de Sydney à Victoria, et dote le Canada de centaines de circuits téléphoniques essentiels, tout en assurant la transmission télévisuelle.

Le Canada compte 49 stations de télévision, dont huit appartiennent à Radio-Canada — deux de langue française et six de langue anglaise — et 39 à l'entreprise privée. L'aviation américaine exploite de plus les stations CFLA-TV, à Goose-Bay, et CFSN-TV, à Harmon-Field (T.-N.), à l'intention des militaires canadiens et américains ainsi que des civils demeurant dans ces régions. Radio-Canada administre cependant ces stations.

Près de 90 pour cent des Canadiens ont aujourd'hui la télévision à leur portée.

Origines sociales des candidats canadiens à la canonisation

Ottawa. — L'origine sociale des 24 candidats canadiens à la canonisation, en plus des saints Martyrs canadiens, suivant la profession ou le métier exercé par le père de chacun de ces membres de l'Eglise canadienne, et suivant le nombre d'enfants dans chaque famille a été recensée récemment par le R.P. Rosaire Guilmette, C.F.C.

Ce travail révèle que 9 chefs de famille étaient cultivateurs; 4, avocats; 2, nobles; 2, capitaines; 1, médecin; 1, marchand; 1, comptable; 1, maçon; 1, menuisier; 1, boulanger; 1, fabricant de chandelles; 1, voiturier; 1, conducteur de tramway; 1, guerrier.

Quatre pères de familles ont eu sept enfants; 4, trois enfants; 3, dix enfants; 3, six enfants; 2, quatorze enfants; 2, treize enfants; 2, douze enfants; 2, deux enfants; 1, quinze enfants; 1 quatre enfants.

Homme trop gros pour être admis dans un hôpital

Bremen, Indiano—Robert Earl Huighes, qui est le plus gros au monde, est gravement malade dans une roulotte immobilisée près de l'hôpital de Bremen.

Cet homme de 32 ans prétend peser 1,041 livres. Il a 122 pouces de ceinture et le haut de ses bras a 40 pouces de tour.

Aucun lit d'hôpital ne pouvait supporter un tel poids. Il en était de même des brancards sur roue. On jugea à l'oeil qu'il ne pourrait passer par les portes des chambres.

On ne pouvait que laisser Hughes dans sa roulotte, où des réservoirs d'oxygène ont été installés et les infirmières grimpent une échelle pour lui prodiguer des soins.

Manifestations antisémite dénoncée par "L'Osservatore Romano"

Rome. (CCC) — Relatant les incidents qui se sont produits dans le quartier juif de Rome, où la plaque commémorant les morts des deux guerres et les victimes du marxisme et du fascisme a été recouverte de peinture, "L'Osservatore Romano" a écrit le 27 mai: "De tels faits font outrage à la conscience civique et chrétienne de Rome et du pays tout entier".

Le journal, après avoir relevé que le "Mouvement social italien", néo-fasciste a démenti que ce soient ses membres qui aient commis de tels actes et a parlé d'agents provocateurs, conclut: "Nous estimons que pour de tels crimes, en aucune façon comparables à ceux de droit commun, la loi commune ne lave la tache civique et sociale. Ceux qui ont prétendu avoir agi pour des raisons politiques se sont mis d'eux-mêmes au ban de la politique et de la vie publique".

Première Messe célébrée à la nouvelle église paroissiale des Canadiens français de New-Westminster

Sermon de circonstance prononcé par le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m.

La première Messe célébrée à la nouvelle paroisse française à New-Westminster (la 6e) en C.-B., fut dite le dimanche 6 juillet 1958, à 10h.30 a.m. Le célébrant était M. l'abbé Albini Finnigan, administrateur, assisté du R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., diacre, et M. l'abbé Joseph Fouquette, sous-diacre. Le sermon de circonstance fut donné par le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., de N.-D. de Lourdes, Maillardville. (Le texte intégral de son sermon étant une haute inspiration pour tous, nous le communiquons ci-contre).

M. l'abbé Finnigan remercia chaleureusement le clergé assistant, les bienfaiteurs de la nouvelle paroisse, les paroissiens si généreux et si dévoués, et le choeur de chant de N.-D. de Lourdes de Maillardville. Il rappela la reconnaissance que tous doivent au R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., à qui le premier fut confié la tâche de l'organisation des paroissiens de langue française de New-Westminster. En tout temps avec une délicate charité, le R. Père contribua généreusement à l'édification de ce nouveau temple, où désormais notre peuple rendra grâces à Dieu de ses multiples bienfaits.

L'émotion était grande pour tous les assistants, qui débordaient sur le parvis de l'église, en voyant une suave statue de la Très Sainte Vierge (charitablement prêtée par la paroisse N.-D. de Lourdes), qui dans ses bras ouverts semblait accueillir maternellement ses enfants dans ce temple, où hier encore s'assemblaient les Luthériens. Marie Reine de la Paix était intronisée, par l'amour filial et séculaire de notre peuple, et remplaçait l'rreur. Nos compatriotes, conscients de leurs responsabilités, se sont mis à l'oeuvre avec ardeur. Les dons reçus aident déjà à diminuer la dette du coût de l'édifice. Mais il n'est pas tout, car il faudra trouver un gîte au pasteur du troupeau, et un programme d'avenir qui solidifiera nos assises paroissiales.

TEXTE DU SERMON,
PAR LE R.P. A. FRECHETTE, o.f.m.

"O Dieu, Vos dons nous ont rassasiés... Je vais offrir pour cela dans Son Temple un sacrifice de triomphe..." (Communion et Postcommunion de la messe du jour, le sixième dimanche après la Pentecôte, le 6 juillet, 1958).

Mes bien-aimés,

Il y a une continuité dans l'Histoire et d'autre part l'Histoire s'écrit tous les jours... et ce matin précisément vous écrivez une page éloquente dans le Livre de l'Histoire de la Colombie Française: à l'occasion du Centenaire de la Province aux débuts si catholiques et si français — en l'année du Centenaire des Apparitions de la Vierge Immaculée à Lourdes, qui est venue de nouveau montrer aux hommes les sentiers de la paix; en ce cinquantenaire de l'année où un grand saint, le Pape Pie X, a donné un Patron céleste, Saint Jean-Baptiste à notre peuple — et enfin, en ce trois cent cinquantième anniversaire de la fondation de Québec, notre berceau, par Samuel de Champlain. Oui, vous êtes bien, en donnant à Dieu et à Marie ce nouveau temple Notre-Dame de la Paix, les fiers descendants de ce peuple au coeur d'or et aux clochers d'argent.

En une circonstance comme celle-ci il est bon, pour réveiller notre conscience religieuse et nationale, d'évoquer au moins brièvement les dons de Dieu qui nous ont rassasiés, afin de nous démontrer le bien-fondé de notre joie débordante en ce jour, et combien nous sommes dans la bonne tradition de notre race en offrant pour cela au Seigneur, dans son temple, un hymne de reconnaissance et un sacrifice de triomphe, l'action de grâce infinie de la messe.

"O Dieu, Vos dons nous ont rassasiés...

Le Don de Dieu par excellence aux Pères de notre pays, du Canada tout entier, puis de l'Ouest canadien et en particulier de la Colombie, fut une foi à toute épreuve, un amour et un dévouement inébranlable envers le Christ et Sa Sainte Eglise, qui furent la source de son courage, de son intrépidité, de sa ténacité persévérante, de "sa valeur de foi trempée", qui le poussa à être le premier dans tout le pays, au nom de Dieu et de la Patrie, en donnant à Dieu la première place, en accordant toujours au spirituel la primauté sur le matériel.

Pour tout le Canada, le don de Dieu c'est d'abord Jacques Cartier dont le premier souci, en touchant notre terre, est de planter la croix à Gaspé et d'y faire célébrer le saint sacrifice de la messe. C'est Samuel de Champlain qui fonda Québec et qui, le 24 juin 1615, fit célébrer la première messe au Canada depuis les temps de Cartier, à la Rivière des Prairies, par le R.P. Denys Jamet, de l'ordre des Franciscains qui se trouvèrent ainsi les premiers missionnaires au pays; puis en 1625, c'est le Père Nicholas Viel qui, à l'instar de Saint Jean-Baptiste, donne sa vie pour la Cause, massacré et noyé par trois Hurons scélérats... C'est ensuite Maisonneuve qui nomme la ville aujourd'hui appelée Montréal, Ville Marie, en l'honneur de la Vierge... C'est Jeanne Mance et Marie de l'Incarnation avec ses filles, les Ursulines, les premières Religieuses au Canada, qui enseignent non seulement les matières profanes, mais surtout la connaissance et l'amour de Dieu — c'est Marguerite Bourgeoys — Dollard des Ormeaux — les Martyrs Canadiens Jean de Brébeuf et ses compagnons... "tout un peuple caractérisé par un grand amour pour le Pape et l'Eglise, une édifiante fidélité à la religion, un émouvant attachement aux traditions ancestrales."

Les Pionniers de l'Ouest du Canada, à leur tour, ne sont pas moins dignes de leurs devanciers et, à mesure qu'ils ouvrent le pays, ils ont à coeur d'y planter la croix, d'y élever des clochers, d'y offrir le sacrifice de la messe, le sacrifice du vrai triomphe, en un mot de préparer la voie au Seigneur, tels que les Provencher, les Langevin, les Grandin, les Mathieu, sur la Rivière Rouge à Saint-Boniface, et tout ce vaillant peuple qui les a secondés et soutenus.

Et enfin, notre chère Colombie ne connût pas d'autre sort: elle est née catholique et Française. Les premiers explorateurs par mer, il est vrai, furent les Espagnols, autre race latine, qui par son chef Don Martinez répéta le geste de Cartier et n'eût rien de plus empressé que de planter et de vénérer la Croix sur nos rivages, au chant du "Te Deum" et du "Vexilla Regis", et d'offrir à Dieu, pour ce don et cette découverte, le sacrifice de triomphe de la sainte Messe, par l'aumônier Don José Lopez de Nava, de l'Ordre des Franciscains, qui furent encore les premiers missionnaires de la Colombie. Chose étrange, c'était le 24 juin 1789... Les Espagnols et les Franciscains se retirèrent après six ans seulement, de par la prise de possession par les Anglais.

Ce fut soixante dix ans plus tard, il y a un peu plus de cent ans, que les Canadiens français arrivèrent, par terre, pour reprendre l'apostolat missionnaire, qui s'organisa avec Monseigneur Seghers, en 1869, et surtout grâce aux vaillants missionnaires Oblats de Marie-Immaculée. C'est d'abord le Père Fouquet, qui construisit la première église à West-minster, l'église et la mission du Saint Coeur de Marie. Ce sont les Pères Beaudin, Lejac et Brabant et d'autres. C'est Mgr d'Horbonnez, o.m.i., le premier évêque de la Colombie; c'est Monseigneur Durieu et Monseigneur Dontenville qui ont laissé leur nom à des institutions ici à New-Westminster, et tant d'autres, comme les Ouellette et les Blanchet.

Enfin, plus près de nous, c'est le vaillant laïque, M. Théroux et le R.P. O'Boyle en 1909, qui confièrent au R.P. Maillard, o.m.i., encore vivant, le premier centre Canadien-français de toute la Colombie, Maillardville, avec son temple dédié à Notre-Dame de Lourdes... Puis, trente-neuf ans plus tard, le mouvement s'accéléra: c'est la paroisse du Saint-Sacrement, en 1946, confiée aux Pères du Saint-Sacrement; puis, la même année, Notre-Dame de Fatima de Maillardville, confiée aux RR. PP. Oblats; puis, en 1949, Notre-Dame des Victoires à Port Alberni, confiée aux Franciscains; en novembre 1957, Saint-Jean-Baptiste à Victoria, confiée encore aux Franciscains, et aujourd'hui c'est Notre-Dame de la Paix de New-Westminster, confiée au clergé séculier, qui est rassasié par ce nouveau don de Dieu, qui chante son hymne de triomphe dans la sainte Messe

"Je vais l'offrir dans son temple pour cela le sacrifice du triomphe..."

Vous êtes donc bien dans la lignée héroïque et chrétienne de vos devanciers, chers amis et compatriotes de New-Westminster, en dédiant un temple à Dieu et à Marie. Il vous en a coûté, vous aussi, du courage, des sueurs, des sacrifices, des épreuves étranges et cruelles, mais votre foi fidèle, persévérante, a vraiment mérité le Don de Dieu et vous continuez à répandre la foi par le véricule de la langue et de la culture françaises. Le fardeau était lourd parfois, je le sais. Il me souvient, il y a deux ans, lorsque je m'efforçais de retenir votre impatience bien légitime, que je vous disais de patienter, que vous auriez bientôt votre paroisse... vous demeuriez sceptiques... mais, à votre honneur, vous avez fait confiance à celui qui était alors votre chef, vous avez tenu bon et aujourd'hui, dans le sacrifice de triomphe au Christ et à sa mère que vous chantez, vous récoltez dans l'allégresse ce que vous avez semé dans les larmes... tous ces sacrifices, comme tous ceux de vos devanciers, font partie du sacrifice de cette messe et sont offerts comme un parfum d'agréable odeur à la Trinité sainte; car la messe, c'est sans doute le Sacrifice du Christ, mais c'est aussi le sacrifice de ses membres que nous sommes. A la voix du prêtre à la consécration de la messe, le Christ devient présent sur l'autel, comme il l'est au ciel, et il est au ciel comme Il était sur le Calvaire, avec ses mêmes dispositions du plus grand amour et du plus grand sacrifice: la messe est donc le même sacrifice que Celui de la Croix; mais le prêtre représentant du Christ, l'est aussi de nous — comme le Christ était notre représentant en même temps que le représentant de Dieu — le prêtre unit donc nos sacrifices, tous nos efforts pour observer les commandements de Dieu, toutes nos bonnes actions, tous nos efforts pour étendre son règne, le prêtre unit donc tout cela au sacrifice de N.-S. pour n'en faire qu'un infiniment agréable à Dieu, un vrai sacrifice d'amour, de louange et de triomphe, en retour des dons de Dieu qui nous ont rassasiés.

A la lumière de ces dons de Dieu et de ces sacrifices de triomphe, vous comprendrez mieux maintenant pourquoi Saint-Jean-Baptiste a été donné comme Patron céleste aux Canadiens français. En donnant un patron spécial à un peuple, l'Eglise cherche toujours à lui donner un saint approprié à son caractère et à sa mission. Le Saint Pape Pie X nous a donc donné Saint Jean-Baptiste comme Patron — sans doute à cause de la dévotion spéciale à ce saint qu'apportèrent de France les fondateurs du Canada... C'est peut-être aussi que Saint Pie X entrevoyait tous les nuages et la confusion qui sècouerait un jour notre persévérance et qu'il voulait nous donner un modèle de fidélité qui sacrifia même sa vie pour remplir sa mission; mais c'est aussi et surtout parce que le caractère et la mission de St Jean-Baptiste convenaient bien à ce peuple simple, courageux, plein de foi et précurseur de la foi du Christ dans tout le pays, d'un océan à l'autre.

CONCLUSION:

Nous avons imité Saint Jean-Baptiste dans son zèle et sa persévérance, imitez maintenant sa grande humilité — nés que vous êtes pour ainsi dire, comme lui, dans les bras de Marie — dites comme lui: jusqu'à présent nous n'avons rien fait: "Il faut qu'Il croisse et que je diminue." Il faudra toujours beaucoup d'héroïsme pour défendre la cause de Dieu qui nous est chère. Encouragés par ce nouveau don de Dieu, courons, volons à la victoire... l'heure est au dévouement. Que rien, ni personne ne nous décourage. Avec toute la fraternelle et charitable admiration que nous pourrons avoir envers les autres peuples, ayons la fierté d'être nous-mêmes dans toutes les manifestations et de la vie privée au foyer, et de la vie publique; devenons de plus en plus ce que nous sommes et ce que Dieu nous veut. Réveillons en nous la conscience nationale, conscience nationale dont les éléments constitutifs ou les caractéristiques furent admirablement expliqués par Sa Sainteté Pie XII lui-même tout récemment, le 13 octobre dernier au 3e congrès de l'Association italienne des poètes dialectaux. Ces caractéristiques sont: d'abord un profond sentiment religieux; un vif sens de la moralité, une haute estime pour les valeurs de la famille, la piété envers les faibles et les souffrants, le culte de la simplicité et presque de l'austérité de vie..." Et, pour être bref, il ajoute que la langue est le témoin indiscutable de ces valeurs d'un peuple... que la langue doit aussi en être le dépositaire et comme la pierre de touche pour fixer l'authenticité de la Conscience nationale. Il met enfin en garde contre "le péril que représente plus d'une fois la tendance à une assimilation indiscriminée des mentalités et des coutumes d'autrui. Il faut donc éviter qu'un cosmopolitisme mal entendu conduise les peuples distincts au renoncement à leurs valeurs traditionnelles et en dénature les aspects."

Pour qu'il en soit ainsi, que nous continuions à marcher avec vaillance dans les sentiers traditionnels de paix et de foi profonde de nos devanciers, venons donc souvent à cette table sainte recevoir le pain des forts, le pain qui fait les martyrs et les apôtres, le pain qui nous empêchera de défaillir en route, et redisons donc avec un accent de reconnaissance ingénu: O Dieu, oui, vos dons nous ont rassasiés! Que vous êtes Bon! Je vais donc offrir pour cela, dans votre temple nouveau, le sacrifice de triomphe... l'hymne de l'action de grâces infini..., que vous ferez passer, si vous le voulez bien, par les mains de St Jean-Baptiste et de Marie, la Patronne de votre église, dans cette prière que nous réciterons à genoux:

"O Saint Jean-Baptiste, glorieux Précurseur de Jésus, vous qui êtes par le choix de nos Pères et la volonté de l'Eglise, notre Patron national, gardez-nous dans la fidélité à toutes nos traditions de foi catholique et obtenez-nous de l'Agneau qui efface les péchés du monde, la grâce des joies spirituelles, en nous dirigeant aujourd'hui, demain et toujours dans les voies du salut — et de la paix — éternels, par Jésus-Christ Notre Seigneur. Notre-Dame de la Paix, priez pour nous ! Ainsi soit-il."

Donnelly

Mariage Doucette-Cimon

Samedi le 21 juin, M. Edouard Cimon conduisait à l'autel se fille, Bernadette, dans un mariage à la foi simple et ravissant. En effet, Bernadette unissait sa destinée à M. Jean Doucette, jeune homme bien connu et estimé de tous.

Mlle Yvonne Vanderaegen, cousine de la mariée ouvrait la marche nuptiale, elle était revêtue d'une robe de net et de tulle rose. Suivait cette dernière, Marie Cimon, soeur de la mariée et celle-ci portait une robe similaire de net et de tulle bleu. Puis vient la mariée qui paraissait charmante au bras de son père. Elle donnait une longue robe blanche de satin recouverte de tulle et de dentelle point de rose. Son voile était retenu par une couronne aussi en dentelle point de rose. Son bouquet comprenait 25 oeillets roses puisqu'à cette occasion le marié célébrait son 25ème anniversaire de naissance. Il était revêtu d'un complet noir de circonstance. MM. René Garant et Julien Doucette étaient garçons d'honneur. Une foule nombreuse assistait au mariage et ceux-ci furent placés par MM. Gérard Forcier et Léon Sirois. Le R.P. Lucien Lafontaine bénissait cette union et célébrait le Saint Sacrifice de la Messe. Les servants de messe étaient MM. Lévis Cloutier, et Laurier Mercier. De pieux cantiques appropriés étaient chantés par quelques membres de la chorale, dirigés par M. Lucien Maisonneuve, des soli furent chantés par Mmes Philippe Moquin et Gérard Maisonneuve. M. Henri Moquin fit valoir ses talents dans un Ave Maria et le Panis Angelicus, tandis que Soeur Antoine touchait l'orgue. L'église était garnie pour cette circonstance de fleurs naturelles.

Pour le mariage de sa fille, Mme Cimon portait une robe bleue marin avec corsage rose, et Mme Doucette avait une robe bleue pâle avec corsage jaune. Le mariage terminé, une magnifique réception à la résidence de M. et Mme Cimon attendait le nouveau couple et quelque 120 invités. Le décor intérieur était gai et charmant mais plus parfait et reposant encore était le décor extérieur puisque la famille Cimon a su largement profiter des dons de la nature et de Dieu en favorisant la croissance d'une magnifique pelouse, de beaux arbres bien taillés, de sapins et de fleurs disposés ici et là avec un goût exquis. Dans l'après-midi, jeunes et vieux mirent beaucoup d'entrain et de gaieté dans les chants, danses et discours qui se déroulèrent sur le parterre où le piano de la maison fut mis à la disposition des invités. Vers 5 heures, les nouveaux mariés ainsi que plusieurs invités se dirigeaient vers Snipe Lake où la famille Doucette servi le souper, après quoi tous s'amusèrent encore longtemps puisque la famille Doucette possède plusieurs musiciens. Les nouveaux mariés s'envolèrent ensuite pour un voyage à Vancouver, Victoria et quelques villes américaines.

M. et Mme Doucette feront leur demeure à Donnelly.

BONNYVILLE

Samedi dernier un télégramme annonçait à notre bon curé, le R.P. G. Chevrier, la mort accidentelle de son vieux père octogénaire, survenue à Limoges, Ontario. Comme le destin peut réserver des surprises et des peines! La famille Chevrier se préparait à fêter les noces de diamant de leurs parents dans une semaine d'ici, et voilà que ce sera des funérailles au lieu. Notre curé est parti en aéroplane conduite par Guy Gaucher jusqu'à Edmonton. Nos plus profondes condoléances sont acquises à notre pasteur. Une messe de requiem eut lieu à Bonnyville, lundi pour le défunt. Le R.P. Alexis Tétrault, o.m.i., aide temporairement au service religieux ainsi que le bon Père Lapointe.

Nous aurons un stampede à Bonnyville les 6 et 7 août.

Un camp de scouts jouit d'un agréable séjour à Moose Lake sous la surveillance du R.P. Lafrance, o.m.i., et de R. Fr. Lacombe.

Les jeunes filles profitent également du dévouement de quelques dames charitables et généreuses pour un séjour au chalet de M. J.-M. Fontaine, au lac. Ces dames surveillantes sont Mmes Emile Joly, Mlles Yolande Beaupré, et Diane Vallée. Comme cuisinières: Mmes Laporte, Ed. Vallée et Fortier.

Mmes Alice Vallée et Ernestime Marcotte sont de retour d'un beau voyage à Québec.

Mme Kennedy (Jacqueline Vallée) passent quelques jours de villégiature au chalet de ses parents.

M. et Mme Dr Gilles Ayotte jouissent aussi des fraîcheurs de Moose Lake avec leurs enfants.

Dimanche avait lieu l'ouverture officielle du nouveau champ de golfe près de la plage Vézean. Des visiteurs nombreux de toutes les régions à partir de Vermillion, Végreville, Lac Froid, St-Paul profitèrent de ce magnifique champ nouveau. Un somptueux souper fut offert à tous ces distingués visiteurs au chalet de M. Paul Kowalski.

Toutes nos plages de chacun de nos beaux lacs, sont envahies de visiteurs. La natation, la pêche et la promenade sur l'eau font oublier un peu la grande chaleur qui menace de détruire en grande partie: récoltes et pâturages.

Des prières publiques aux croix de chemin ont eu lieu la semaine dernière, il y avait au dela de cent personnes à chaque soir.

La compagnie McLeod nous apprend qu'elle occupera le nouveau magasin qui est à se construire entre l'hôtel et le bureau de poste.

Le club junior de Barrhead a rendu visite à nos jeunes dimanche, et remporta la victoire.

Deux mariages nouveaux furent publiés dimanche: M. Gabriel Ouimet à Mlle Lévesque, de Bonnyville; M. L. Nadeau à Mlle Bélanger, de la paroisse également. Nos félicitations et nos voeux leur sont offerts.

PICARDVILLE

Notre club de balle au camp c'est distingué encore dernièrement, dans la joute de 2 parties à Rivière-qui-Barre. L'équipe la plus dûre à battre dans les environs. Cette équipe dirigée par M. Hervé Bourbonnais de Rivière-qui-Barre fait un très beau travail parmi ces jeunes et a déjà gagné plusieurs victoires avec un pointage extraordinaire comme 16 à 1, contre de bonnes équipes. Nous aimerions voir plus d'hommes qui se dévoueraient comme M. Bourbonnais à l'amusement de nos jeunes gens. Félicitations M. Bourbonnais, votre équipe vous fait honneur.

Nos jeunes vont tour à tour au Camp St-Vincent. Plusieurs y ont déjà passé. Cette semaine c'est le tour de Marie Pagé, Paulette St-Louis, Louise Potvin et Dolorès Borlee. Remerciements à notre curé qui se dévoue pour transporter ces jeunes.

M. et Mme L. Provost sont en vacances de ce temps-ci. On dit qu'ils sont allés visiter leur oncle le Dr J. Riopel, de la Nouvelle-Ecosse.

M. et Mme E. Glebe et famille reviennent d'un voyage en Colombie, ainsi que Mme Amédée Garon.

A l'hôpital de Westlock, M. Léonidas Grégoire et à l'hôpital d'Edmonton, Mme Alex St-Louis.

Nous souhaitons à tous deux sincère et prompt rétablissement.

THERIEN

Le 14 juillet, Mme Oléa Faubert partait pour l'éternité; elle était âgée de 76 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte: son mari, M. Aldéric Faubert, quatre fils, six filles, vingt-huit petits-enfants et trois frères.

Vendredi le 18 juillet, le service funèbre était chanté par M. le Curé R. Paulin, assisté de M. l'abbé G. Tardif, curé de St-Paul, comme diacre, et du R.P. S. Lajoie, o.f.m., comme sous-diacre. La sépulture eut lieu au cimetière de la paroisse de Thérien.

Nos plus vives sympathies à M. A. Faubert ainsi qu'à sa famille.

Parmi nos visiteurs cette semaine, nous remarquons M. Arsène Guerrier de la Colombie-Britannique, et M. et Mme Jos Gratton de la Californie, qui vont passer quelques jours à visiter parents et amis.

M. et Mme Jerry Louis d'Edmonton sont en visite chez leurs grands-parents, M. et Mme Henri Carle.

LAFOND

Depuis deux semaines, les écoliers et leurs professeurs jouissent de leurs vacances. Les RR. SS. de Ste-Croix ont fermé leur maison pour l'été. Rév. Sr Supérieure et Soeur Marie-David sont allées dans l'Est. Sr Marie-Georges-Arthur est à Fort Kent pour une partie de l'été; Sr Marie-Alfred suit des cours d'été à Edmonton et la petite Soeur cuisinière aide au Camp d'Action catholique au lac St-Vincent.

Mercredi le 9 juillet, en l'église St-Bernard de Lafond, M. le curé Lerouge bénissait le mariage de Solange Tremblay à Edouard Noël, de St-Paul. La mariée était tout à fait délicieuse dans sa longue toilette blanche avec voile et couronne. Elle portait un bouquet de roses. Ses filles d'honneur étaient sa soeur, Mlle Angèle Tremblay et une amie, Mlle Marie Rose Doucet. Les garçons d'honneur étaient M. Paul Chrétien et M. Brosseau. La petite soeur du marié faisait une très gentille bouquetière, tandis que le petit Léo Lafrance, cousin de la mariée lui faisait un bien joli petit compagnon.

M. Napoléon Tremblay accompagna sa nièce à l'autel, tandis que M. Noël accompagnait son fils.

Avant le mariage, la mariée, une enfant de Marie, accompagnée de Mlle Juliette Van Brabant, portant ses insignes, d'enfant de Marie, et un cierge allumé, alla déposer aux pieds de la Ste Vierge ses rubans et son bouquet de roses.

M. le curé reçut les consentements mutuels des époux, et ensuite dit la messe à leurs intentions. Pendant toute la cérémonie on chanta de beaux cantiques.

On remarquait au choeur de chant, M. Jules Van Brabant, maire de St-Paul, Mlle Claire Doucet, Mlle Dolorès Lavoie, Mlle Yvette Jean et M. Gérard Tremblay qui ont chanté des soli, tandis que les filles de l'école, compagnes de Solange, chantèrent les refrains ainsi que le cantique de circonstance "Sous les Regards de Dieu".

La réception et le souper fut servi à la salle paroissiale de St-Paul. La soirée récréative eut lieu à la salle Légion. Les mariés, après une lune de miel qui les amènera voir Banff, etc... résideront à St-Paul. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

Mlle Alice Jean, après une vacance bien méritée mais pas très longue, est retournée à l'hôpital Général d'Edmonton où elle commencera sa troisième année d'étude comme garde-malade.

Mlle Aline Jean est aussi en vacance chez ses parents, M. et Mme Ovila Jean.

M. et Mme Hervé Malo, M. et Mme Eugène Foisy et M. Oscar Malo sont allés jouir d'un petit congé, avant que les travaux des foins commencent.

Mme Rachel Lafrenière et son fils, Raymond, ont fait un beau voyage dans l'Est.

Les familles Gagné, de cette paroisse, ont eu la visite de leur soeur, Laurence, religieuse dans la communauté des SS. de Ste-Croix.

Mlles Helena Bergeron et Marie-Ange Malo ont passé la semaine du 13 au 19 juillet à l'Ecole d'Agriculture de Vermilion. Elle sont les gagnantes du club de jardin et du club de couture. Elles nous sont revenues bien fatiguées, mais aussi toute heureuse de leur semaine de congé.

Un autre groupe comprenant Mlles Thérèse Journault, Pauline Robinson, Madeleine Krochmal, Rose-Marie Lagezar et Adeline Basaraba ont assisté au camp des garçons et filles fermières à l'Exposition d'Edmonton.

M. et Mme Roland Robinson et jeune fils, Clément, sont de retour sur leur ferme.

M. Georges Robinson a pris quelques jours de congé pour se rendre à Vancouver, rendre visite à son frère Arthur et sa soeur Marie-Rose, ainsi que bien d'autres amis.

M. et Mme Omer Ayotte (née Rolande Robinson) de Maillardville, ont passé une belle vacance chez M. et Mme Laurent Robinson, parents de Mme Ayotte.

M. et Mme Alphonse Malo ont eu la visite du frère de Mme Malo accompagné de toute sa famille.

—C'est une grande habileté que de savoir cacher son habileté.

La Rochefoucauld

* * *

—Les petits moyens sont comme les petits employés: ils font souvent plus de besogne que les grands.

A. Barratin

PLAMONDON

Les résidents de Plamondon, invitent cordialement tous ceux qui le peuvent à venir à leur jubilé d'or. Le cinquantenaire de la fondation de Plamondon, qui aura lieu le 28 juillet, c'est-à-dire lundi prochain. Il y aura Messe solennelle à 9 heures a.m.; parade à 11 heures a.m.; goûter servi sur le terrain. Il y aura ensuite dévoilement et inauguration du monument dédié aux pionniers; il y aura des discours; après cette cérémonie il y aura quelques jeux sportifs sur le terrain.

Viendra ensuite l'ouverture officiel du gymnase de notre belle école. Il y aura aussi des discours, suivis du banquet qui aura lieu à la salle, avec discours. Pour la finission de la journée nous aurons un (talent show) dans notre gymnase qui est très spacieux.

Venez tous en grand nombre.

LA COREY

Le 29 juin eut lieu la première communion de quatre de nos petits enfants: Jeanne Lévesque, Guy Bureau, Mario Ouellet, et Paul Lord. A cette occasion le cantique était chanté par les élèves des grades 2, 4, 5, 6.

Le 29 juin également avait lieu à la salle paroissiale un bingo organisé par les Dames de Ste-Anne pour célébrer l'inauguration de notre nouveau système de chauffage. Le succès a été magnifique. Merci à tous ceux qui ont assisté et spécialement à nos organisatrices, Mme Amédée Ouellet et Mme Paul Gagnon.

Les 5, 6, 7 juillet nous avions la faveur d'avoir parmi nous le R.P. Héon rédemptoriste, qui nous prêcha un triduum à l'occasion du tricentenaire de Ste Anne.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Léon Bureau qui est présentement à l'hôpital de Bonnyville.

Dernièrement, madame René Dallaire avait le plaisir d'avoir la visite de sa mère Mme Fernando Girard, et de sa soeur Fernande, de ses frères Réal et Benoit, ainsi que de son oncle et tante M. et Mme Lalancette, de St-Isidore

Dimanche le 27 est notre pique-nique paroissial. Grand bingo le soir.

—A la plupart de nos actes il est trois sortes de motifs: un qu'on donne aux autres, un qu'on se donne, et le vrai.

Abbé Vignot

Cours spéciaux pour Religieuses à Edmonton et Calgary

La Conférence Religieuse Canadienne a invité le R.P. G. J. Ehman, c.ss.r., Vice-Provincial des RR. PP. Rédemptoristes d'Edmonton, de bien vouloir promouvoir dans l'Ouest Canadien, un programme de cours religieux pour religieuses. Les plans sont à présent terminés en vue d'une première session en août prochain à St. Mary's Hall à Calgary, et au Collège St-Joseph à Edmonton.

A Calgary, les cours se donneront dû 11 au 23 août, tandis qu'à Edmonton, à cause des sessions à l'Université, les cours religieux seront donnés du 18 au 30 août. Quelques 300 religieuses de 28 communautés différentes se sont déià enregistrées.

Le programme suivant sera le même dans les deux villes:

Première semaine:

9h.30 — 11h.30 — Théologie ascétique, R.P. G. J. Ehman, c.ss.r.

1h.30 — 3h.30 — Méthodologie de la catéchèse, R.P. R. W. Feagher, s.j.

Deuxième semaine:

9h.30 — 11h.30 — Théologie de l'Incarnation, R.P. J Hichman s.j.

1h.30 — 3h.30 — Les Saintes Ecritures, R.P. A. Mackenzie, s.j.

Les quatre cours cités plus haut sont offerts strictement en vue de leur valeur intrinsèque, ne donnent aucun "crédit", non plus qu'ils ne comportent d'examens à la fin.

En plus, les programmes du soir vous fourniront l'occasion d'entendre les personnages suivants: R.P. J. Hagues, c.ss.r., Directeur des Vocations; R. F. aloysius, Recteur du Collège St-Joseph; Rév. Sr Judith, f.c.s.p., Supérieure du Juniorat de la Providence, Everett, Washington.

Veuillez bien adresser toute correspondance, même pour renseignements concernant la pension et le logement, à:
Soeur Béatrice-de-la-Croix, f.c.s.p.
secrétaire des Cours de la CRC
Administration Provinciale
Midnapore, Alberta

EGG LAKE

M. et Mme Armand Lebeuf sont retournés à Edmonton après avoir passé quelques semaines chez leur fils Maurice.

M. et Mme Lucien Paré, d'Athabasca, et leur famille sont venus visiter chez M. et Mme Ernest Paré, qui les accompagnérent ensuite à St-Paul pour une couple de jours.

Mme Maurice Lebeuf et Mme Bernard Amiot pssèrent quelques jours à McMurray où ils visitèrent leurs frères André et Léo, en même temps que leur soeur, Mme D. Lafontaine qui est venue de la province de Québec pour visiter sa famille. M. et Mme Albert Gaudet, d'Atmore, allèrent aussi passer quelques jours avec leurs enfants.

M. et Mme Alain Amiot et leurs 2 fillettes sont venus passer quelques jours chez M. et Mme Denis Amiot.

M. et Mme L.-G. Amiot ont eu leur fille Georgette, (Mme Al. Selinger) et sa fillette de Taber pour une semaine.

M. et Mme Alfred Maurer et leurs 2 enfants de Edson sont venus visiter chez M. et Mme Bernard Amiot.

M. Jos. L'Heureux a passer plusieurs jours à l'hôpital de Lac-la-Biche pour traitement à un genou.

M. Robert Lemay a eu aussi ses 2 jeunes fils à l'hôpital pour quelques jours. Nous souhaitons à tous bonne santé.

M. Léon Lapierre a fait un voyage à Edmonton dernièrement et est arrivé quelques minutes après la tempête de grèle. Il y avait près d'un pied de grèle dans les rues et l'eau coulait comme une rivière. Malgré que nous avons bien besoin de pluie, nous remercions la Providence de nous avoir épargné cette tempête.

Prochain Mariage

Madame Yvette Bussière est heureuse d'annoncer le prochain Mariage de sa fille Cécile Marie Françoise, à M. James Frederick Davis.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la Cathédrale Saint-Joseph, le samedi, neuf août prochain.

—Ceux-là qui mettent dans le don de leur affection l'auréole de la sainteté, la gloire du génie, un dévouement inépuisable, ne sont pas à l'abri des défections.

Rouzic

VIMY

MARIAGE HUOT-PROVENCAL

Le 14 juillet dans l'église Notre-Dame des Victoires avait lieu le mariage de M. Paul-Emile Huot, fils de M. et Mme Léger Huot, à Mlle Irène Provençal, fille de M. et Mme Wilfrid Provençal. L'abbé Joseph Lachance bénissait le mariage, assisté de Léo Provençal, frère de la mariée, et Laurier Fortier, un cousin servant de messe.

La mariée fit son entrée au bras de son père et ses deux petits frères jumeaux, Paul et Pierre, qui marchaient en avant comme petits pages. Les filles d'honneur étaient Mlles Rolande Huot et Denise Fortier cousine de la mariée et du marié, les garçons d'honneur étaient MM. Roland Provençal, frère de la mariée et Jocelyn Huot, cousin du marié. Les nombreux invités étaient placés par MM. Armand Provençal, oncle de la mariée et Lucien Huot frère du marié.

Mme Wilfrid Provençal, mère de la mariée était à l'orgue et des jolis cantiques furent exécutés par Maurice Provençal, Lorraine et Hector Huot.

La réception eut lieu dans la salle publique de Legal. Roland Provençal présenta la santé aux mariés. M. Lucien St-Arnaud était maître de cérémonie. Une veillée terminait la journée. Après un voyage à Banff et Jasper les nouveaux époux résideront sur une ferme près de Vimy.

M. François Apchin eut la malchance de se couper deux doigts, la semaine dernière.

A l'hôpital, dernièrement, MM. Joseph Dusseault et Phélippe Shank.

Quelques jeunes filles passaient quelque temps au camp d'été à St-Vincent: Mlles Sylvia Fagnan, Simone Lavoie, Irène Fagnan, Irène Gagné, Lucienne Landry et Denise Sabourin. Un autre groupe est allé ces jours-ci Lorraine Bilodeau, Jeanne et Yvonne Gagné.

M. Alphonse Bilodeau visitait son frère à Vancouver ses derniers temps.

En visite au presbytère, dernièrement: l'abbé Dérome et l'abbé Dumas, de St-Paul. Les abbés Sirois et Tanguay, de Québec, les abbés Martineau, de Morinville et Croteau, de Picardville.

Mme Phélippe Pelletier et sa famille, d'Edmonton, passaient quelque temps chez ses parents, M. et Mme Arthur Provençal.

Une soirée avait lieu dans la salle de Legal en l'honneur de Paul-Emile Huot et Irène Provençal, dont le mariage eut lieu le 14 juillet. Une bourse leur fut présentée. L'orchestre Montpetit-Huot faisait la musique.

Une autre soirée avait lieu chez M. et Mme Rosaire Fortier en l'honneur de M. Léo St-Arnaud, dont le mariage aura lieu prochainement. Une bourse lui fut présentée de tous les membres présents.

Dimanche le 20 juillet, Mlle Lorraine Landry dont le mariage aura lieu le 26, était l'invitée d'honneur à un "shower" à la salle paroissiale.

Plusieurs dames et jeunes filles se rendirent pour passer un bel après-midi.

Elle ouvrit ses cadeaux assistée de sa mère Mme Albéric Landry, Mme Albert St-Arnaud, Mme F. St-Arnaud et Mme Y. Ihuellou. Les cadeaux étaient apportés dans deux petites voitures bien décorées par la petite Cécile Fagnan et Roger St-Arnaud. L'après-midi organisée par Mlles Jeanne Shank, Evelyn Sabourin et Louise St-Arnaud se termina par un délicieux goûter.

Les funérailles de M. Léon Chaput, d'Edmonton, autrefois de Vimy, eurent lieu le 18 juillet à Vimy. Les porteurs étaient MM. Gaudias Blanchette, Benoit Beart, Alex Parrent, Oscar Chevrier, Arthur et Joseph Provençal. Il laisse dans le deuil un garçon, Ernest, d'Edmonton; 3 petits-enfants et un neveu, M. Edmond Sabourin, de Vimy.

FALHER

VISITEURS

De passage à Falher M. Lucien Boily de Joussard en visite chez M. le curé.

M. et Mme Charles Marcil et leurs deux fils Philippe et Cyrille, de Castor, en visite chez leurs parents, M. et Mme Alphonse Martineau, ils visitent également leurs frères et soeurs M. et Mme Raoul Duport les accompagnent.

VA ET VIENT

M. et Mme Lionel Pinard, de Grande Prairie visite les familles de M. et Mme Alphonse Loiseau et M. et Mme Claude Ouellet.

M. et Mme Xavier Brière et leur fils Aurèle sont revenus d'un voyage à Vancouver.

M. et Mme Henri Villeneuve ainsi que Mme Alexandre Chailler sont revenu de la ville après avoir visité l'exposition d'Edmonton, ils sont revenus enchantés de leur voyage. M. Paul Sicotte est revenu d'un voqage d'une semaine avec sa famille.

M. et Mme George Cartier passent quelques jours à Joussard.

Mme Théod Pinard, Mme Alphonse Loiseau, ainsi que M. et Mme Arsène Ethier sont partis en ville rendre visite à M. Théode Pinard qui est hospitalisé à l'hôpital de la Miséricorde. M. Pinard a subi une grave opération, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

TRAVAUX AU CIMETIERE

M. Oliva Landry est à préparer un plan pour le cimetière: une partie sera divisée en lots, l'allée centrale sera recouverte de gravier cela va faire beaucoup de bien.

Samedi prochain le 26 juillet, fête de la patronne de la paroisse, la messe aura lieu à neuf heures le soir, nous espérons que beaucoup se feront un devoir d'assister à la messe en l'honneur de la bonne Ste Anne.

BAPTEMES

Joseph-Donald-Paul né le 31 mai, enfant de M. et Mme Reynold Hachez, née Marie Juliana Latasty. Parrain et marraine M. et Mme Rudolph F. Oznenta (Frances Oznenta).

Joseph-Abel-Denis, enfant de M. et Mme Réginald Therrien, né le 30 juin (Jacqueline Viens). Parrain et marraine M. Abel Lussier, représenté par Walter Lussier, et Mme Abel Lussier.

Le 8 juillet est née Marie-Andréa-Denise Moulin, enfant de M. et Mme Camille Moulin (Thérèse Therriault). Parrain et marraine: M. et Mme Clément Therriault.

Félicitations à tous ces heureux parents.

Le 19 juillet nous avons eu un Bingo à Falher, des deux prix spéciaux: celui de $100.00 fut gagné par M. Roger Loiseau, de Falher, et celui de $1,000.00 eut trois gagnants, tous furent d'accord pour séparer le prix en trois: M. André Chailler, de Falher, M. Louis Dumont, de White Mud Creek, et Mme George Brochu, de Girouxville.

Le 14 juillet décédait à l'hôpital de McLennan, M. Emile Therrien, après une longue maladie. Son service et sa sépulture eurent lieu à Peace River.

SAINT-PAUL

Un terrible accident d'automobile est survenu vendredi soir dernier sur la route no 16, près de Two Hills, alors que M. et Mme Armand Lord et leurs quatre jeunes fils âgés de un an et demi à dix ans se mettaient en route pour une journée à l'Exposition d'Edmonton et une tournée à Banff, pendant leurs vacances. Un auto venant en sens inverse voulut passer un camion, et à travers le nuage de poussière frappa leur auto de front. M. et Mme Lord et leur plus jeune, qui furent gravement blessés, furent transportés à l'hôpital Général d'Edmonton par ambulance le même soir. Georges âgé de près de six ans, fut tué sur le coup. Les deux autres furent ramenés à St-Paul où leur oncle et tante, M. et Mme Yvon Lord, s'occupent d'eux.

Des cinq qui occupaient l'autre automobile, deux hommes furent tués et les autres blessés.

La famille de M. et Mme Lord est bien connue et estimée ici, et la profonde sympathie des gens était évidente lundi matin parmi la nombreuse assistance aux funérailles du petit Georges. Les blessés ont nos meilleurs souhaits de prompt et heureux rétablissement.

M. Henri Belland a été nommé gérant du magasin Taylor, Pearson & Carson ici, remplaçant M. Alex Sudnik qui est maintenant à l'emploi de Shave Motors.

Le Dr et Mme J.-P. Decosse ont vendu leur chalet au bord de Moose Lake à M. Jos Tredger, de Elk Point, et doivent partir pour s'installer définitivement à Victoria, C.C.

Encore vigoureux malgré leurs 83 et 84 ans, M. et Mme Philémon Roberge de Maillardville, C.C., sont venus passer quelque temps dans les familles de leurs enfants: M. et Mme Wilfrid Roberge et M. et Mme Léo-Paul Joly, de St-Paul, et M. et Mme Arsène Roberge, de Bonnyville.

Pendant leurs deux semaines de vacances, M. et Mme Paul Boisvert sont allés à Radium Hot Springs pour les bains à l'eau minérale chaude dont on dit du bien. Leur famille les accompagne.

Mme Denise Lambert a eu la visite de sa fille et son mari, M. et Mme Cy Bean, de Tacoma, Wash., de même que celle de deux nièces: Mme Corine Sparrow ,de Drumheller et Mme Rachel Folden, de Calgary. Ces visiteurs étaient aussi chez M. et Mme Walter Lambert, frère de Mme Bean et cousin des deux autres.

M. et Mme Léon Joly et famille passent leurs trois semaines de vacances à Moose Lake, au chalet de leur soeur et beau-frère, M. et Mme Léo Lemaire, de Fort Kent.

M. et Mme Hector Plante se rendaient à St-Albert, dimanche dernier, pour le baptême de leur nouvelle filleule Francine, fille de M. et Mme Hector Belley (née Nanette Lafrance).

Un groupe de parents et d'amis se sont réunis jeudi soir chez M. et Mme Louis Plante pour une soirée surprise à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. Mme Côté de Vancouver, et Mlle Diana Ouellette, d'Edmonton, soeurs de Mme Plante, étaient du nombre. Plusieurs cadeaux variés furent offerts aux jubilaires.

Samedi dernier avait lieu à Bonnyville le mariage de M. Alfred Roy, fils de M. et Mme Alfred Roy, à Mlle Elsie Baik, fils de M. et Mme Joseph Baik de Bonnyville. C'est le deuxième échange qui se fait entre Saint-Paul et Bonnyville cet été — ce qui devrait cimenter encore les liens d'amitié. Les nouveaux époux demeureront à St-Paul où M. Roy est à l'emploi de la Division Scolaire.

LEGAL

A l'occasion des funérailles de Mlle Aurore Théroux, M. l'abbé Léonard DeRome, nouvellement ordonné pour le diocèse de St-Paul, et directeur des camps d'Action catholique au Lac St-Vincent, assistait M. le curé comme diacre de la messe, et M. l'abbé Carrière, comme sous-diacre. Mgr Ketchen, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception, et l'abbé Jacob, curé de la paroisse Ste-Anne étaient présents au sanctuaire.

Dimanche dernier le 20 juillet, une délégation de cinq Dames de Ste-Anne de notre Congrégation, dont Mme L'Heureux, Mme Cloutier, Mme Camille Deslauriers, Mme Carrière et Mme Rémillard se rendaient à St-Paul avec M. le Curé pour assister au ralliement diocésain des Dames de Ste-Anne, en relation avec la célébration de la Fête de Ste Anne à la fin de cette semaine.

Nous voulons de nouveau souhaiter la bienvenue à la famille Dominique Coulombe, qui nous avait quitté l'automne dernier pour devenir propriétaire du magasin à Thérien, et qui après l'épreuve de l'incendie de ce même magasin, a cru bon revenir de nouveau parmi nous.

La construction de la nouvelle addition à notre école centralisée va bon train. Nous sommes heureux de dire qu'un bon nombre de nos paroissiens y ont trouvé de l'emploi pour quelques mois.

Mme Joseph Dechamplain, qui a subi des blessures à sa demeure il y a plus d'une semaine, à l'occasion d'une chutte inattendue, a été transférée de l'hôpital de Westlock à celle d'Edmonton pour y subir une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Son fils le Capitaine Claude Dechamplain, chapelain temporaire de la base aérienne de Penhole, est venu rendre visite à ses parents au début de la semaine dernière.

Dimanche prochain aura lieu à Legal ,le pique-nique paroissial annuel. Nous y invitons non seulement tous nos paroissiens, mais aussi nos anciens paroissiens, ainsi que tous les amis des paroisses environnantes. Nos Dames qui savent toujours bien faire les choses vous serviront deux délicieux repas à la salle de communauté. Voyez en l'annonce spéciale et les détails de la journée.

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

ATTENTION, MAITRESSES CATHOLIQUES

D'après les derniers rapports, il y a les vacances suivantes dans ces écoles catholiques:

A NORD: **Vicariats du Mackenzie, Yukon et Grouard.**
- McMurray, séparé (3)
- Dawson City, Yukon (1)
- Manning, séparée (4)
- High Prairie, Séparée (6)
- Grouard, privée (3)
- Joussard, résidentielle d'indiens (1)
- Sturgeon Lake, résidentielle d'indiens (1)
- Beaverlodge, séparée (3)
- Guy, publique (2), préférablement bilingues
- Jean-Côté (2) préférablement bilingues
- Tangente, publique (quelques-unes) préférablement bilingues
- Falher, publique (1) préférablement bilingue

B CENTRAL: **Archidiocèse d'Edmonton, diocèse de St-Paul**
- Castor, séparée (1)
- Camrose, séparée (1)
- Provost, séparée (1)
- Trochu, séparée (1)
- St-Albert ,publique (1) préf. bil.
- Blue Quills, résidentielle d'indiens (2)
- Legoff, école de jour pour indiens (1)
- Kehiwin (Long Lake) (2)
- Lamoureux, publique (1) préf bil.
- Plamondon, publique (2) préf. bil.
- LaCorey, publique (1) préf. bil.
- Ste-Lina, publique (1) préf. bil.
- St-Vincent, publique (1) préf. bil.
- Bonnyville, publique (2) préf. bil.
- Goodfish Lake, métis (2)
- Frog Lake, école de jour pour indiens (2)
- Hobbema, résidentielle d'indiens (quelques-unes)

C SUD: **Diocèse de Calgary.**
- Forest Lawn, séparée (1)
- Bowness, séparée (2)
- Pincher Creek, séparée (2)
- Midnapore, privée (1)
- Cluny, résidentielle d'indiens (quelques-unes)
- Brocket, résidentielle d'indiens (quelques-unes)
- Cardston, résidentielle d'indiens (quelques-unes)

Pour plus d'informations, écrivez:
Révérend C. Kinderwater
10740 avenue Jasper
Edmonton, Alberta.
ou téléphonez, à nos frais, à 24097.

ATTENTION, GRADUEES DES ECOLES SUPERIEURES

Des bourses et prêts pour professeurs sont offerts par les écoles catholiques. Pour plus d'informations, écrivez à la personne ci-haut mentionnée.

Assurez-vous d'un bon revenu en détaillant nos produits dans un territoire protégé. Avantages nombreux pour personne ambitieuse qui aime la vente. Détail et catologue gratis sur demande. Familex, Dept. 52, 1600 Délorimier, Montréal.

L'on désire louer une grande maison avec bâtisses de ferme; près de la ville; avec électricité et eau. S'adresser à Casier 32, La Survivance.

A VENDRE

Belle ferme tout d'un tenant: 480 acres dont 320 en production promettant actuellement bon rendement. Sol favorable pour la culture des céréales et des fourrages. Maison moderne, électricité, bonne eau abondante, installations d'égout, etc... Plusieurs dépendances en bonne condition. Le tout entouré d'un beau brise-vent d'arbres plantés. Située sur chemin gravelé à 3½ milles de la station du C.N.R. à proximité de Stettler. Terain sans pierres, région non grêlée depuis 40 ans. Cause de vente, état de santé du propriétaire qui est disposé à faire un contrat de vente favorable et à longue échéance à tout acheteur sérieux. Prix $25,000.00. Afin de mieux juger de tous ces avantages les intéressés devraient autant que possible, venir sur place et sans tarder. S'adresser à:

J. J. DUPONT
Real Estate Agent

Dimanche 27 juillet à St-Emile de Legal

PIQUE-NIQUE PAROISSIAL

Messes — 8h. — 10h.30

Diner: 11h.45 à la salle de Communauté

Terrain des jeux:
Tournoi de Balle — Bingo — Autres jeux
"Rides" pour enfants — Rafraîchissements

Souper — 5h. p.m. à la salle de Communauté

Vues animées — 8h.30 p.m. salle de Communauté

Cordiale bienvenue à tous

Le tricentenaire de Ste Anne de Beaupré

Célébrations dans l'ouest.

Lors de leur dernière grande réunion à Ottawa, les Cardinaux, Archevêques et Evêques du Canada ont adressé le message suivant à tous les fidèles de notre pays: "Le Sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré est un des lieux les plus augustes de notre Eglise Canadienne. Les premiers colons qui débarquaient sur les côtes du fleuve Saint-Laurent portaient dans leur coeur une foi ardente et profonde. C'est pour répondre à cette foi que depuis trois siècles, l'Aïeule de Notre-Seigneur n'a cessé de veiller sur notre Patrie."

Dans une bulle publiée en 1584, le Pape Grégoire XIII écrivait: "Le Culte à Sainte Anne est aussi ancien que l'Eglise; il a toujours été et il est encore universel comme l'Eglise elle-même".

La vénération des fidèles remonte aux tout premiers siècles du christianisme. La tradition nous rapporte qu'après la mort de Sainte Anne, la Saint Lazare et Ste Marie-Madeleine, prévoyant les bouleversements qui devaient bientôt survenir en Terre-Sainte, émigrèrent de leur pays à Marseilles emportant avec eux les restes vénérables de l'Aïeule de Jésus. Déposés dans une grotte souterraine, ces saintes reliques devinrent l'objet d'un culte particulier. Plus tard, la ville d'Apt, un peu plus au nord devint le reliquaire de Ste Anne.

Le premier évêque de Québec Mgr de Laval obtint de Carcasonne une première relique de Sainte Anne. Cette relique ainsi que celle obtenue par Son Eminence le Cardinal Tachereau est encore vénérée au sanctuaire national de Ste Anne de Beaupré.

A l'occasion du Tricentenaire du Sanctuaire national de Ste Anne de Beaupré une équipe de missionnaires Rédemptoristes parcourent le Canada évoquant les gloires et les vertus de la Bonne Sainte Anne. Après avoir parcouru la Saskatchewan, les RR. PP. U. Héon, C. Ss.R. et E. Tremblay, C. Ss.R., viennent de terminer une tournée dans le nord de l'Alberta. Voici la liste des paroisses visitées.

MORINVILLE: du 15 juin au 22.
LEGAL: du 23 au 25 au soir.
VIMY: du 23 au 25 au soir.
PICARDVILLE: du 25 au soir au 27
ATMORE: du 25 au soir au 27.
STE-LINA: du 27 au soir au 29.
PLAMONDON: du 27 au soir au 29.
ST-PAUL: du 29 au soir au 2 juin.
ST-EDOUARD: du 30 au soir au 2 juil.
MALLAIG: du 2 juillet au soir au 5.
BONNYVILLE: du 2 juillet au 5.
FORT KENT: du 5 juillet au soir au 7.
LA COREY: du 5 juillet au 7.
THERRIEN: du 7 juillet au soir au 9.
ST-VINCENT: du 7 juillet au 9.

Bientôt ces deux missionnaires achèveront leur tournée dans le sud de l'Alberta et dans la Colombie, recueillant en même temps l'histoire des nombreux sanctuaires, chapelles et églises dédiées à la grande Thaumaturge.

L'exploitation du travailleur espagnol

Madrid. (CCC) — Son Exc. Mgr Morcillo Gonzalès, archevêque de Saragosse, vient de publier une lettre pastorale, dans laquelle il attribue le grand mécontentement régnant dans la classe ouvrière espagnole à "la façon de vivre des classes dirigeantes qui exploitent le travailleur, n'ayant en vue que ses propres bénéfices et oubliant totalement qu'il existe un commandement chrétien de l'amour du prochain".

L'Archevêque a déclaré: "Ces personnes vont chaque jour à la messe, mais la pratique de la charité semble être pour elles un livre fermé de sept sceaux".

Le Troisième Centenaire de Sainte-Anne-de-Beaupré se célèbre durant la neuvaine préparatoire à la Fête.

Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul y célébrera une Messe Pontificale

Ste-Anne-de-Beaupré, Qué. — (UPI) — L'apothéose des fêtes du tricentenaire de Sainte-Anne-de-Beaupré a débuté la semaine dernière pour se terminer samedi prochain le 26 juillet, jour de la fête liturgique de la grande Thaumaturge.

Chaque jour de la neuvaine préparatoire à la fête de la Bonne Sainte Anne, il y a à 9h. a.m. Grand Messe pontificale célébrée par un cardinal ou un archevêque.

Tous les jours de la neuvaine, il y a également des manifestations du soir avec instruction et procession aux flambeaux suivie de grand-messes.

Trois-Rivières; Monseigneur Paul Berque de Québec et Primat de l'Eglise Catholique du Canada est l'hôte des Cardinaux et Archevêques. Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal est le Légat Papal pour les fêtes de Sainte Anne.

Parmi les autres dignitaires ecclésiastiques qui prennent part aux cérémonies on cite le Cardinal Francis Spellman, Archevêque de New-York qui célébrera la Messe Pontificale le dimanche 27 juillet prochain, dimanche de la solennité de la fête de Sainte Anne; Monseigneur Philippe Lussier, C. Ss.R., ancien directeur des pèlerinages, maintenant évêque de St-Paul, Alberta; Monseigneur Georges-Léon Pelletier de anglaise en Amérique du Nord. Le nier, archevêque de Gaspé; Monseigneur Gerald Barry, archevêque d'Halifax, N.-E., etc...

Des représentants des gouvernements fédéraux et provinciaux, de même que des personnalités dignitaires civiles américaines et canadiennes, ainsi que des diplomates de plusieurs pays, prendront part également aux célébrations du tricentenaire.

Les gardiens de ce lieu de pèlerinage s'attendent cette année à recevoir entre 75,000 et 100,000 pèlerins et visiteurs durant cette neuvaine. Au cours de l'année jubilaire plus de 3,000,000 de gens auront défilé à Ste-Anne.

Les principales cérémonies de la fête de Sainte Anne les 25 et 26 juillet prochains, seront télévisées directement de la Basilique sur tout le réseau français de l'Est du Canada et probablement relayés à d'autres circuits.

Les spectateurs qui ne pourront venir en pèlerinage à l'endroit où eut lieu le premier miracle en 1658, pourront donc assister, grâce à la télévision, à l'ouverture sollennelle de la fête à partir de 2h. p.m., vendredi le 25, ainsi qu'à la cérémonie du soir à partir de 8h.30 p.m., et le 26 ils pourront également être témoins de la Grand'messe Pontificale de 10h.30 a.m. célébrée par Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, ainsi que de la bénédiction des malades à 3h. p.m. par le Légat papal lui-même qui en plus, prêchera et présidera à la Procession du Très-Saint-Sacrement.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Concert matutinal
10.00—Radio-journal R.-C.
10.10—Intermède
10.15—¼ d'h. Ste-Anne
10.30—33 tours . . .
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles
12.25—Nouv. sportives
12.30—Prog italien
1.00—Prog juif
1.30—Chansonnette
4.00—Nouv. dramatiques
4.30—Petites symphonies
5.00—Les plus belles voix
5.30—Radio Marie
5.45—Relève albertaine
6.00—Match inter cité
6.30—Carnet de concert
7.00—Radio-journal R.-C.
7.15—Entretien
7.30—Tour de valse
8.00—Hors-série
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog italien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Sans passeport
11.00—ADAGIO
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Horaire selon le jour à compter du 1er juin

Lundi:
7.30—Diable à quatre (RC) Enrg. à 5.30 pm

Mardi:
7.30—Prog italien (17 juin 7.30 à 8.15 p.m.)

Mercredi:
7.30—Musique de ballet

Jeudi:
7.30—Airs Tziganes

Vendredi:
7.30—Chasse à l'inconnu

Du lundi au Vendredi inclusivement

6.50—Bonjour
6.55—Radio journal R-C
7.00—Radio-Pyjama
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.50—Radio-Pyjama
8.00—Nouvelles
8.10—Nouvelles sportives
8.15—Radio-Pyjama
8.55—Nouvelles
9.00—Paris chante
9.25—Avec Simone
9.30—FEMINA
9.45—Intermède musicale
10.00—Jeunesse dorée
10.15—l'Ami Pierre
10.30—Pour vs mesdames
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Envers des succès
11.30—Musique en dînant
12.30—Nouvelles
12.45—Réveil Rural
1.00—Journal agricole
1.15—$100. p v vacances
1.45—Piano populaire
2.00—Ranch 680
3.00—Radio journal R-C
3.10—Cavalcade d. ondes
4.00—Radio S.-Coeur
4.15—Moi j'm'en fou
5.00—Boîte aux surprises
5.30—En direction de...
5.45—Au jour le jour
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Palmares chanson
6.45—Chapelet
7.00—actualité Radio-C.
7.30—(Selon le jour)
8.00—Clinique du Coeur
8.15—Psy. vie quotidien.
8.30—Prendre ou à laisser
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Musique sans passe.
11.00—ADAGIO
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions.

Samedi

6.50—Bonjour
6.55—Radio-journal R-C
7.00—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.50—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.10—Nouv. sportives
8.15—Musique en tête
9.00—Nouvelles
9.05—Prog Morinville
9.30—Le Maraudeur
10.00—Nouvelles
10.10—Prog. Girouxville
10.30—Tante Lucille
11.00—Kiosque à chanson
11.30—Prog. Falher
12.00—Nouvelles
12.10—Nouv. sportives
12.15—Prog. St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Prog. Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.00—Journal R.-Canada
3.10—Opérette samedi
4.00—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—Heur cath. en Cri
5.00—Inter. musicale
5.15—Message de l'Imm.
5.45—Collégiale
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Chez Ti-Pit
6.45—Le Chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Côté cour, c. jardin
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Club 4 As
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Mus. sans passeport
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Sauveteur reçu par le rescapé

Poole, Angleterre. — Un ancien commandant de sous-marin allemand est arrivé ici pour faire une visite d'un mois à un officier britannique dont il sauva la vie, il y a 17 ans.

Wilhelm Schulz, âgé de 52 ans, qui a coulé 120,000 tonnes de navires alliés, est arrivé avec son épouse Eleanore, chez le capitaine Howard Baker, âgé de 48 ans, et gérant de taverne. Schulz est vendeur industriel à Hambourg.

En 1941, Baker était 3e officier à bord du cargo britannique "Tweed".

Après que le "Tweed" eut sombré, Baker se trouvait agrippé à une chaloupe endommagée et renversée. Schuld fit émerger son submersible et, en dépit du risque d'attaques aériennes alliées, il fit monter les marins anglais à bord, soigna les blessés, fit redresser et réparer leur chaloupe. Puis il leur remit des provisions et leur indiqua la route de l'Afrique.

Le chapelet à CHFA

JUILLET

24. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Mallaig
25. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de McLennan
26. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de St-Paul
28. La famille de M. et Mme Dr Edgar Gariépy, de Fairview
29. La famille de M. et Mme Fernand Pahud, d'Edmonton
30. Les Canadiens français de la paroisse St-François d'Edmonton
31. La famille de M. et Mme Edouard Pahud, d'Edmonton

Tribune-libre

Le pique-nique français du 14 juillet 1958

Monsieur le Rédacteur

Le pique-nique français du 14 juillet c'est toujours un rendez-vous spontané et doit rester toujours une réunion entièrement française.

Un mot d'appel, un coup de téléphone et tout le monde est là.

C'est dire combien, vraiment les Français ont besoin et aiment se réunir de temps en temps et se voire le blanc des yeux pour montrer qu'ils ont toujours la fierté de la langue française dans le sang.

Ce dont ils ont besoin plus que toute autre chose c'est d'appointer un comité un groupe de Français. connaissant bien les conditions du pays ici, pour guider nos immigrants qui viennent en Alberta afin d'éviter bien des désappointements, pertes de temps et d'argent.

En un mot les Français ici et surtout les jeunes ont besoin de se grouper et de resserrer les rangs pour se défendre *et avoir confiance qu'ils sont* dans un bon pays et seront heureux un jour d'être ici.

Au pique-nique tout le monde était là, *surtout* les jeunes Français de France desquels nous avons tant besoin parce que **ce sont eux qui conserveront notre langue ici** ils ne la perdront jamais, (venant de France après les 20 ans) car nos Canadiens français vont perdre leur langue très vite si aucun remède n'est apporté par notre radio.

Nous nous devons à nous-mêmes de devenir tous bilingues.

Donc au pique-nique tout le monde était là, malgré le temps menaçant et le vent froid environ 80 personnes chantant chacune les refrains de sa province, jouant et faisant cuire des saucisses sur les brasiers, bouillir l'eau pour le café. Entrée libre, sur la belle propriété de nos sympathiques et dévouées compatriotes, M. et Mme L. Brunelle, située sur la belle petite rivière "Sturgeon" eau claire et pure cascadant sur un fond de sable et de gravier; à l'ombrage des beaux arbres d'érables aux larges branches des tables et des chaises étaient installées; les jeunes Français chantaient ayant apporté un puissant compacte petit radio: le programme français de Montréal faisait plaisir à écouter.

Je dis "entré libre et bienvenue" apportant chacun nos paniers de provisions et faisant nous-mêmes notre cuisine, car les Français aiment être indépendants (après leur langue c'est leur deuxième fierté — indépendants) et ils détestent les quêteurs. Tout se passe dans la bonne entente et **le bon vouloir est toujours présent,** pour finir une belle journée qui ne sera pas oubliée ayant pu échanger en harmonie les idées et étendre les connaissances avec les nouveaux venus et promesses de se revoir avant longtemps. C'est ainsi le genre de vie pratique à la portée de tous que je voudrais voir s'établir *parmi tous nos Français ici,* maintenant que nous avons un consul français qui fait bien sa part.

Votre tout dévoué.

E. Mairé

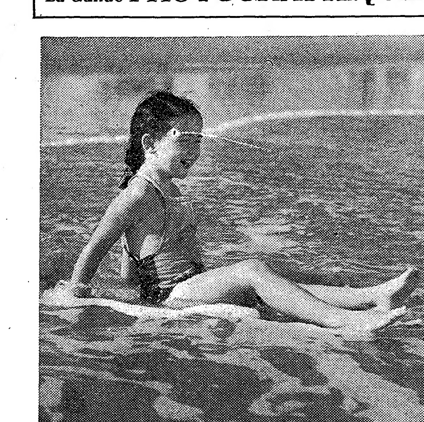
Le pape demande une croisade de prières pour la paix

Vatican. — Dans une encyclique à l'adresse de tous les évêques catholiques romains, la première qu'il ait publiée depuis plus d'un an, SS. le Pape Pie XII a demandé à tous les catholiques d'entreprendre une grande croisade de prières en faveur de la paix dans le monde. Elle rappelle que les armes de destruction massive mises au point ces dernières années ont une telle puissance que leur usage signifierait la destruction non seulement des vaincus mais également des vainqueurs et l'extermination de l'espèce humaine. L'étude de l'histoire, dit le souverain pontife, démontre à l'évidence que les institutions humaines s'écroulent quand les gouvernants ignorent la loi de Dieu, ou ne l'appliquent qu'à demi ou s'efforcent d'en entraver le rayonnement. Le saint-père a condamné les régimes qui s'efforcent de combattre et de supprimer l'Eglise et de remplacer les principes chrétiens par de nouvelles bases, impuissantes à assurer la dignité et le respect de l'homme, la justice vraie et une paix durable.

—Pour exécuter de grandes choses, il faut vivre comme si on ne devait jamais mourir.

Vauvenargues

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Voici une jeune fille ravie de son premier bain. L'époque des vacances offre des occasions extraordinaires, dont vous ne devez pas 'priver' votre appareil. Emportez donc avec vous votre caméra et une bonne provision de pellicules.

Les paysages Canadiens attirent les photographes!

Le Canada est sillonné de cours d'eau magnifiques, tout son décor naturel est agrémenté de lacs superbes qui enthousiasment l'estivant et son appareil photographique. Où que vous alliez, vous trouverez des scènes qui vous émerveilleront et qui répondront à vos aspirations artistiques.

De l'Ile de Vancouver, en passant par les Rocheuses, jusqu'aux rives abruptes de l'Ile du Cap Breton, vous entendrez l'appel de la nature.

Partout au Canada, le mois d'août est excellent pour la photographie, non seulement parce que c'est un beau mois de vacances, mais également parce que la lumière solaire est plus douce qu'en juin ou en juillet; les ombres sont adoucies et le soleil se place à un angle préférable, dans sa course vers le sud.

Que vous entrepreniez un long voyage ou une courte excursion, que vous vous rendiez au chalet d'été, à un parc provincial ou tout simplement que vous fassiez une randonnée en automobile, part exemple vers les plages avoisinantes, ne manquez pas de profiter du mois d'août pour réaliser une série d'instantanés qui feront excellente figure dans votre album de vacances.

L'avantage, c'est qu'il n'est pas nécessaire d'être mathématicien ou professionnel, pour prendre de bonnes photos en blanc et noir ou en couleurs. Même chose d'ailleurs pour le cinéma 'domestique'. Si vous travaillez avec du film blanc et noir, il serait bon d'emporter avec vous un filtre K-2, pour obtenir de meilleurs effets de nuages; un auxiliaire pour les premiers plans sera également utile. Supposons que votre caméra en soit une du type peu coûteux et rudimentaire, "carré", avec vitesse d'obturation et foyer fixes, à certains points de vue ce genre d'appareil est préférable à tout autre, pour l'amateur. Ainsi, tout ce qu'il vous faut, pour obtenir de la précision, c'est de vous tenir au moins à cinq pieds de la personne ou de l'objet que vous photographiez, ou de glisser un auxiliaire pour les premiers plans sur votre appareil, afin de vous approcher disons à trois pieds et demi.

Examinez bien l'illustration ci-haut. Comme la plupart des enfants, cette fillette est ravie de jouer dans l'eau. Elle le prouve. Remarquez que l'éclairage passe par-dessus son épaule droite (à gauche du photographe) et que la réflexion de la lumière, provenant de l'eau, empêche son visage d'être dans l'ombre.

Ce genre de photos en blanc et noir, prises à une distance variant de trois pieds et ½ à cinq pieds, exige un auxiliaire pour premiers plans, lorsqu'on a un appareil 'carré'. Il faut également un filtre, pour diminuer l'intensité de la lumière réfléchie par l'eau. Pas besoin de filtre, si vous avez un film en couleurs. Cette photo est un joyau. Vous pouvez faire aussi bien, ou presque, si vous tenez compte de tous les facteurs importants, comme notre photographe l'a fait.

3F —George H. Kay

Une mésentente de dernière heure retarde l'accord d'indemnisation

Genève. — On a annoncé que la signature de l'accord d'indemnisation entre la Compagnie universelle du canal de Suez et la République arabe unie a été remise à une date indéterminée. M. Abdel Gilil El-Meri, gouverneur de la Banque Centrale d'Egypte, a déclaré qu'il avait été impossible d'en venir à une entente sur la question du taux de change à arrêter comme base du versement par Le Caire d'une somme de 23 millions de livres égyptiennes (environ $64 millions) destinée à indemniser les actionnaires de la Corporation de la Compagnie du canal. La signature de l'accord devait avoir lie urécemment. L'accord avait été préparée à Rome en avril et approuvée à Paris le 4 juillet. Des entretiens qui ont duré toute la journée samedi n'ont pas permis de trouver un terrain d'entente. On ne sait plus maintenant à quel moment la signature se fera et l'accord pourra être appliqué.

Découverte d'un navire coulé dans le fleuve en 1838

Cornwall. — Des plongeurs expérimentés croient avoir découvert un navire brûlé et coulé dans le Saint-Laurent en 1838.

Ces plongeurs, qui fouillent le lit du fleuve dans l'espoir de découvrir des reliques historiques. affirment avoir aperçu la carcasse d'un navire par 130 pieds de fond, dimanche, près du pont des Mille-Iles, à l'ouest de Brockville. Ils croient qu'il peut s'agir du "Sir Robert Peel", un cargo mixte de Brockville, qui fut brûlé par le pirate fluvial Bill Johnson.

Les plongeurs ont exibé des os, des boulons, des chaines, qu'ils affirment avoir retirés de l'intérieur de la carcasse.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'est), le mardi 5 août 1958 à l'égard du CONTRAT No 28/58/B-T, Reconstruction de l'avenue Banff, ville de Banff, parc national de Banff (Alb.).

Un "Préavis de demande de *soumissions*" en date du 4 octobre 1957, a déjà paru.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du chef, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O. H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); au bureau de la Division des routes, pièce 721, édifice public, Calgary (Alb.) et de M. A. H. MacKinnon, ingénieur-surveillant, Division des routes, édifice fédérale, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 8 juillet 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 21 août 1958 à l'égard du CONTRAT No 19/58/TCH-G, Régalage, ponceaux et construction de pont, du mille 12.4 au mille 18.7, route transcanadienne, parc national Glacier, Colombie-Britannique.

Un "Préavis de demande de soumis*sions*" *en* date du 4 *octobre* 1957, a déjà paru.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du chef, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O. H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); au bureau de la Division des routes, pièce 721, édifice public, Calgary (Alb.) et de M. A. H. MacKinnon, ingénieur-surveillant, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeurs des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 16 juillet 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DES CASES POSTALES A CLE requises à Edmonton, Québec, Vancouver et Saskatoon", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est) le jeudi 14 août 1958.

On peut se procurer des formules de soumission et des cahiers des charges au bureau du chef des achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 1643, rue Delorimier, Montréal (P.Q.), du gérant régional, ministère des Travaux publics, 75, boul. des Capucins, Québec (P.Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 115, Prince-William, Saint-Jean (N.-B.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, édifice Commercial, 169 est, ave, Notre-Dame, Winnipeg 1 (Man.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), du gérant régional, Direction de la gestion des immeubles, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), du préposé, ministère des Travaux publics, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 16 juillet 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 20 AOUT 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR SALLES A TEMPERATURE CONSTANTE, LABORATOIRE DE LA DIVISION DES SCIENCES, WINNIPEG (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligation, comme il est spécifié à la formule de soumission et qui seront préparés sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 16 juillet 1958.



Le maire de Montréal se lance dans l'art. — A l'occasion de son récent passage à Plattsburgh où il visitait le "U.S. Strategic Air Command's Base", le maire Sarto Fournier, de Montréal en a profité pour prendre une leçon du roi de la trompette Louis Armstrong. Il était accompagné de l'Officier Commandant, le Brigadier James W. Wilson.

La Russie se convertira-t-elle?...

(Suite de la page 2)

de Fatima.

CE QUI RESTE VOILE

Quand est-ce que le troisième élément du "secret" nous sera dévoilé?

Déjà en 1946, à cette question, Soeur Lucie et Mgr l'Evêque de Leiria me répondirent uniformément, sans hésitation et sans commentaire: "En 1960".

Et lorsque je poussai l'audace jusqu'à demander pourquoi il fallait attendre jusque là, j'obtins pour toute réponse, de l'un comme de l'autre:

—Parce que la Sainte Vierge le veut ainsi.

Le texte des paroles de Notre-Dame a été écrit par Soeur Lucie et enfermé dans une enveloppe scellée, déposée dans le secrétaire de Mgr l'Evêque de Leiria. Elle sera ouverte, à la date indiquée, par Mgr José da Silva, ou par Son Eminence le cardinal Patriarche de Lisbonne.

Un jour, on demandait à ce dernier pourquoi on ne révélait pas ce dernier secret. Il répondit: "Beaucoup sont préoccupés et curieux de connaitre les détails du secret confié aux voyants par la Sainte Vierge. Ces gens oublient la seule chose nécessaire: l'esprit du Message de Fatima." (4 Xbre 1956.)

VERIFICATION DE L'AVERTISSEMENT

Beaucoup de critiques contre le "secret" proviennent du fait qu'on l'a publié avec des variantes. Plusieurs sont simplement des différences dans la traduction du texte portugais. Les plus importantes prennent leur origine dans les exigences des censures militaires du temps où il fut d'abord publié, et qui demandaient la suppression du nom d'un pays belligérant: la Russie. On lui substituait: les impôts, le monde, les hommes". De là sont venues des discussions sans nombre, lesquelles étaient au fond sans objet.

Lors de ma première entrevue avec Soeur Lucie (1946), on trouvait encore des textes du "secret" sans le mot "Russie". Voilà pourquoi je lui demandai si la Dame avait vraiment employé ce mot. Elle m'affirma avoir bien entendu "A Russia" sans savoir d'ailleurs ce que représentait ce nom.

Comme Lucie vient de nous le faire remarquer, l'avertissement de Notre-Dame a pour but principal notre conversion et non la satisfaction de notre curiosité. Toutefois, il nous sera permis, à l'aide des paroles mariales, d'essayer, non de scruter l'avenir, mais de comprendre le présent et le passé en notant la concordance frappante entre ces paroles et les événements qui ont suivi la seconde guerre mondiale:

"Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix. Sinon ELLE REPANDRA SES ERREURS DANS LE MONDE, PROVOQUANT DES GUERRES ET DES PERSECUTIONS CONTRE L'EGLISE — BEAUCOUP DE BONS SERONT MARTYRISES. LE SAINT-PERE AURA BEAUCOUP A SOUFFRIR. PLUSIEURS NATIONS SERONT ANEANTIS.

"L'accomplissement si parfait de ces menaces maternelles ne doit-il pas augmenter en nous l'espérance de voir aussi les promesses se réaliser: "MAIS ENFIN MON COEUR IMMACULE TRIOMPHERA."

Le lecteur l'a remarqué certainement: dans les récits des apparitions des 13 mai, juin, juillet, on peut distinguer comme deux phases: celle où la Vision tient les mains jointes, celle où elle les tient écartées. Dans cette deuxième phase, elle prend un aspect nouveau, plus lumineux encore et elle fait aux pastoureaux les révélations qu'ils considèreront comme personnelles et confidentielles: sensation de la lumière divine, promesse du ciel, prédiction de leur avenir, ostension du Coeur Immaculé, vision de l'enfer, révélation du "secret". De même à la dernière apparition, le geste d'écarter les mains correspond au début de la vision multiforme.

Or, il n'est fait mention d'aucun geste de ce genre pendant la quatrième et la cinquième apparition. Soupçonnant que peut-être ces deux mariophanies avaient en elles une seconde phase, plus intéressante, dont Soeur Lucie garderait encore le secret, je me permis de lui poser nettement la question si Notre-Dame n'avait pas écarté les mains le 19 août et le 13 septembre comme les autres fois. Un "Non" très net fut le châtiment de ma curiosité.

(Ecclesia)

—Quand les honnêtes gens auront l'énergie de l'honneur, les corrompus ne tiendront pas tant de place au soleil.

Emile Augier

—Il serait singulier que le Christianisme fondé sur l'amour de Dieu et des hommes, n'aboutît qu'à la sécheresse de l'âme à l'égard de tout ce qui n'est pas Dieu.

Vers l'action unifiée des catholiques canadiens en matière d'éducation

Québec. (CCC) — Une réunion des commissions scolaires ou des représentants catholiques des commissions scolaires neutres, aura lieu à Victoria, Colombie-Britannique, le dimanche précédent le congrès annuel de l'Association nationale des commissions scolaires (CSTA). Il doit y débuter, le 17 septembre prochain. Cette réunion aurait pour but d'unifier les points de vue catholiques dans le domaine de l'administration scolaire et de l'éducation en général. Il n'est pas question, pour le moment du moins, de fonder une autre association nationale. Les différentes associations provinciales de commissions scolaires ou de commissaires d'écoles catholiques sont représentées au sein de l'Association nationale des commissions scolaires. Cette représentation est basée sur le nombre des enfants catholiques aux écoles.

La représentation des catholiques des provinces autres que le Québec dans l'association nationale des commissaires d'écoles et des commissions scolaires, connue sous le nom anglais de "Canadian School Trustees' Association", a fait pratiquement défaut jusqu'ici. La province de Québec y est représentée par la Fédération des Commissions scolaires catholiques, dont il y a trois ou quatre ans, le secrétaire général avait lancé l'idée d'une meilleure association de pensée entre les commissaires d'écoles catholiques des différentes provinces du Canada. Des rencontres ont eu lieu au cours du congrès de l'Association nationale des commissions scolaires à Winnipeg, en 1956, puis à Fredericton, en 1957. A la suite de ces rencontres, des commissaires d'écoles de différentes provinces décidèrent de s'organiser en un groupement de commissions scolaires ou de commissaires d'écoles catholiques. D'autres progrès en ce sens viennent d'être accomplis à l'occasion d'une tournée dans tout le pays de M. Bernard Kane, président de l'Association des Commissaires d'écoles catholiques de l'Alberta.

Un tel mouvement, dont l'importance ne fait aucun doute, n'a d'autre but que celui d'unifier la pensée des commissaires d'écoles catholiques dans tout le Canada. Il n'est pas question, de quelque façon de venir à l'encontre de l'activité de l'Association nationale des commissions scolaires, mais bien plutôt d'y participer très étroitement et de collaborer avec tous les commissaires d'ecoles du Canada dans leur association nationale.

Lors de la récente réunion de Ontario Urban and Rural School Trustees' Association, à London, Ontario, le 11 juin dernier, M. P.-A. Fournier, secrétaire-trésorier de la Fédération des Commissions scolaires catholiques du Québec et le Dr W. P. Percival, autrefois directeur de l'Instruction dans les écoles protestantes, au Comité de l'Instruction publique, ont présenté des communications du "Canadian Register" titulait "Two Faiths — One Purpose — de langue anglaise, publié à Kingston, Ontario. Le Dr Percival a tracé l'historique du double système d'éducation au Québec, dont il a dirigé pendant 25 ans la section protestante.

Le contribution de M. Fournier s'intitulait "Two Faith — One Purpose — A Canadian Outlook". Il a tracé l'évolution de l'oeuvre des communautés enseignantes au Canada et il a montré que le système d'éducation du Québec, déjà institué il y a plus d'un siècle, reflète pleinement notre philosophie de la vie. Le conférencier à résumé la doctrine de l'Eglise en matière d'éducation et il a souligné notamment notre fidélité à ces principes immuables qui réservent aux parents l'obligation et la responsabilité de voir à l'éducation chrétienne de leurs enfants.

M. Fournier a délimité le rôle de l'Etat en matière d'éducation et il a montré la hiérarchie des droits qui constitue un système très satisfaisant. Le conférencier a expliqué l'activité de l'enseignement classique et de l'enseignement spécialisé, puis il a souligné les grandes lignes de la pensée patriotique des Canadiens de langue française qui se sentent partout eux au Canada, sont conscients de la grandeur de leur pays et favorisent en tout l'exercice de droits égaux pour tous les Canadiens, partout au Canada.

La poésie canadienne-française présentée très avantageusement dans la Revue française le "Mercure de France"

Paris. (BUP) — Une place d'honneur est réservée aux poètes Canadiens français, dans le dernier numéro du "Mercure de France", qui leur consacre 32 pages.

Dans la présentation on écrit que le lecteur français n'éprouvera généralement, devant la poésie canadienne-française d'aujourd'hui, aucune impression de dépaysement. "Il peut lire un recueil d'Anne Hébert, par exemple, ou d'Alain Grandbois, sans même soupçonner qu'il a paru outre-Atlantique, c..'est-à-dire dans un climat physique et spirituel fort différent du sien. Entre la poésie qui s'écrit à Paris et celle qui s'écrit à Montréal, il n'existe assurément pas de cloison étanche. Les mêmes influences littéraires s'y retrouvent, et si l'on peut définir, quant à la France, une aventure poétique comme, cette aventure est partagée par les poètes du Canada-français."

Puis l'auteur de la présentation rappelle qu'au début du vingtième siècle plusieurs des poètes canadiens se distinguaient aisément "par un bric-à-brac de thèmes patriotiques et régionalistes, insérés avec plus ou moins de bonheur dans des formes passe-partout.' mais aujourd'hui l'on convient qu'avec St-Denys-Garneau la poésie canadienne-française s'est résolument tournée vers l'homme, vers l'unviersel. "De là, à dire qu'elle n'a plus rien de canadien, il n'y a qu'un pas. Mais, pour le faire, il faudrait ignorer les liens très étroits que gardent entre elles les oeuvres les plus significatives d'aujourd'hui; entre elles, et avec ce qu'avait donné de plus vrai la poésie canadienne-française du siècle précédent."

La liberté qu'a conquise cette poésie l'a conduite à explorer avec plus de conscience et de rigueur un paysage spirituel qui lui appartient en propre. En ce sens, elle révèle, au-delà des différences de formes et de filiations littéraires, une très profonde unité.

Suivent des vers de poètes contemporains canadiens: Jean-Guy Pilon, Luc Perrier, Anne Hébert, Roland Giguère, Rina Lasnier, et Alain Grandbois, avec des renseignements biographiques sur chacun d'eux.

Sur Rina Lasnier, lauréat du Prix David, en 1943, et du Prix Duvernay, en 1957, le commentaire souligne que ses deux derniers recueils, "Escales" et "Présence de l'Absence", marquent l'avènement, dans sa poésie, d'un lyrisme intense et secret, "où s'avoue le conflit d'une sincère inspiration religieuse et d'une expérience humaine de l'absence". Sont reproduits deux très beaux poèmes: "Le corps du Christ", et "l'Ame du Christ".

"Corps du Christ, dormez votre sommeil dépouillé,
nous avons tout pris de ce paradis crucifié."
"Mon Dieu, descends de ta sainteté
convertis-toi à mon image d'homme,
"descends de la division de ton âme
jusqu'aux coeur paisible de mon péché..."

D'Alain Brandbois qui a reçu le Prix David à deux reprises, et dont l'oeuvre "compte parmi les quelques poésies majeures du Canada français", sont aussi reproduits des poèmes, tels qjue celui intitulé "Plus Loin", dont un des principaux fragments contient les strophes suivantes:

"Parmi les folles immensités
pour chaque astre
Des Volcans s'ouvraient
Provoquant des ciels inconnus
Tout au long de nuits longues
Comme des milliards de millionaires
Les aubes chevauchaient les
crépuscules

Au dela Au delà
Il n'y a plus qu'au delà
Nulle nulle part nul plus loin
Sauf l'inféni Sauf la mort...

En conclusion de sa présentation, l'auteur de l'article déclare que la poésie canadienne-française a trouvé son centre: avant toutes choses, elle confesse une division intérieure, un profond malaise à vivre. Les pessimismes du poète canadien — ou ce qu'on désigne souvent de ce nom — ne sont pas les pessimismes européens. "Il en est encore à reconnaître sa demeure, à conquérir son droit à la vie, ses libertés avec lui-même et avec les choses. La poésie canadienne-française est une poésie des premières démarches".

—L'homme le plus simple qui a de la passion, persuade mieux que le plus éloquent qui n'en a point.

La Rochefoucauld

Une jeune religieuse est couronnée "Miss Démocrate"

Spokane. — Les démocrates abasourdis ont appris que la gagnante de leur concours "Mlle Démocrate du comté de Spokane" est une jolie religieuse catholique de 22 ans du nom de Soeur Marie Consilia.

Et il arrive qu'elle ne soit pas elle-même une démocrate. Le concours avait été organisé comme truc publicitaire et était ouvert à toutes les jeunes femmes du comté. La gagnante devait être choisie sur la base d'un essai "sur la raison pour laquelle je devrais exercer mon droit de vote".

La beauté ne devait pas être un facteur dans ce concours, mais les démocrates espéraient couronner une jolie jeune fille qu'ils auraient ensuite montrée au congrès du parti, la semaine prochaine à Yakima. Ils avaient même fait des projets pour que la gagnante monte sur l'estrade pour recevoir le premier prix de $100 des mains du gouverneur Albert D. Rosellini.

Soeuh Consilia a pris connaissance de ce concours par les journaux et décida d'y participer sous son nom de famille, Bonnie Jean Brown.

ELLE ACCEPTE

Mme Florence Davis, une directrice du concours, téléphona et demanda à parler à Bonnie Brown qui venait, disait-elle, de gagner le concours.

Il y eut des rires étouffés à l'autre extrémité de la ligne téléphonique et les religieuses à l'intérieur des murs du cloître des Dominicaines répandirent rapidement la nouvelle.

Soeur Consilia fut enchantée, tout comme l'était Soeur Marie-Perpétue, la supérieure. Tout comme le furent également les 17 autres religieuses qui savaient que Soeur Consilia avait pris part au concours.

Soeur Perpétue annonça que non seulement Soeur Consilia accepterait le prix de $100 mais qu'elle se rendrait au congrès pour recevoir sa récompense des mains du gouverneur.

—Aucune grande chose n'eut de grands commencements. C'est une loi que l'on peut, à bon droit, appeler divine, puisqu'elle est en vigueur dans toute la nature et qu'on ne lui trouva jamais aucune exception.

J. de Maistre

Immaculée-Conception

Monsieur et Madame Isidore Paradis ont célébré leurs Noces d'Or de Mariage

Monsieur et Madame Isidore Paradis ont célébré leurs Noces d'Or à l'Immaculée-Conception, leur paroisse depuis 13 ans. Le Jubilaire est né à Lamoureux en 1885 et figure parmi les premiers nés en Alberta. Couple très social et ardent défenseur de la cause catholique et canadienne-française ils jouissent de l'estime général, dû à leur dévouement et à l'exemple d'un témoignage vécu.

Né le 22 juillet 1885 au Fort-Saskatchewan (territoire du nord, district d'Alberta) de parents venus tous les deux du Québec; Charles était le prénom du père et Joséphine (née Phaneuf) de la maman. Cette dernière devait, alors qu'elle portait le 8ème de ses enfants "Isidore", vivre des trances que nous avons peine à réaliser de nos jours; en effet, devant le soulèvement (rebellion) stimulé par Ls Riel, Mme Charles Paradis se joignit aux quelque 900 personnes qui montèrent la butte de St-Albert afin de se protéger sous la houlètte du Saint Mgr Vital Grandin, o.m.i., qui jouissait d'un tel prestige que tous, sans distinction de race ou de religion venaient de Fort-Saskatchewan, du Fort-Edmonton et de la Mission même.

Baptisé dans la chapelle de la Mission Notre-Dame de Lourdes par le R.P. Lestanc, o.m.i., confirmé par Mgr Legal, o.m.i., Isidore Paradis allait à l'école Saskatchewan no 2 construite dans le flat de Lamoureux. Ses trois institutrices, dont la deuxième est devenue plus tard sa belle-soeur (Mme Silas Paradis) sont décédées; leurs noms étaient Mlles Victoria Lepage, Camilla Cusson et Zenaïde Marcoux. Malgré que notre "jeune western" aimait l'école, il était encore plus épris de la vie pleine d'attraits du "ranch paternel" et encore aujourd'hui il se plait à affirmer ne pas avoir rencontrer le "branco" qui pouvait le désarçonner. Son agileté et son adresse au lasso le désignaient pour attrapper ces animaux à demi-sauvages afin de les étamper, seule façon de les reconnaître. La culture fut implantée dans ce sol prometteur qu'avec la venue du CNR, en 1907; ces grosses machines à vapeur qui traversaient les pacages étaient devenues un danger pour les troupeaux; il a donc fallu s'orienter vers l'agriculture ce qui, nous le verrons par la suite, amena notre Isidore Paradis à construire son "chez lui".

Ayant reçu de son père, une demie section de terri non défrichée, Isidore se joignit à une quarantaine d'amis et alla bucher en pleine forêt pour construire son "home". Nous le trouvons donc en décembre 1907 dans un chantier, sur l'Athabaska trail; ses logues devaient être sciées et il ne pouvait faire mieux que de se servir du moulin à scie d'Alex Bernier, installé dans les parages. Malgré ses nombreuses occupations il ne n'égligea pas de porter ses regards sur la jeune et belle fille d'Alex Bernier, "cook du camp". Philomène est donc devenue son épouse en 1908; elle était née le 7 juin 1890 dans le comté de Rimousqui, P.Q., d'Alex Bernier et de Georgina Blanchette et était aînée de huit filles; cette famille est venue s'établir au Fort-Saskatchewan en 1893. Le mariage fut béni en l'église Notre-Dame de Lamoureux le 6 juillet 1908 par le R.P. Arthur, o.f.m. Nous les retrouvons pendant 37 ans sur cette même ferme, 7 milles à l'ouest de Lamoureux (exploitée aujourd'hui par M. Jules Lamoureux, neveu de M. et Mme Isidore Paradis). C'est là qu'avant de prendre un repos bien mérité, ils se dépensèrent sans compter pour notre groupe catholique et canadien-français, comme:

—Commissaire d'école
—Membre et officier de l'ACFA
—Chevalier de Colomb
—Membre de l'Union des Fermiers Unis.

Dans les quatre domaines qui caractérisent la vie sociale du foyer Isidore Paradis, nous retrouvons la religion, la langue, les écoles et la défense professionnelle. N'est-ce pas suffisant pour mériter notre admiration. 18 années, président des Commissions scolaires des districts "Ecole Notre-Dame" et "Ecole séparée Paradis" (3 milles à l'ouest de Lamoureux). N'ayant pas été favorisés par la venue d'enfants, leurs exemples de dévouement et d'attache à la défense de nos libertés devraient faire réfléchir ceux qui, par droit naturel ont charge et responsabilité de leur propre continuité par "leurs enfants"... Jouissant d'un tel passé, il n'y a pas à se surprendre du climat d'affection qui entourait Monsieur et Madame Paradis, lors de la célébration de leurs noces d'or, qui eut lieu le dimanche 6 juillet dernier.

Une messe célébrée par Mgr Roméo Ketchen, P.D., curé de l'Immaculée-Conception fut dite à leurs intentions. Mgr Ketchen, s'adressant aux heureux jubilaires ne manqua pas de joindre à ses compliments et voeux paternels, l'expression de reconnaissance due à la pleine vie chrétienne et sociale du couple fêté. A noter de nombreuses communions de parents (à qui il avait été réservés les premiers bancs de la nef) et d'amis, ainsi qu'un programme de chant très apprécié par Mlle Carmen Tellier, soprano, nièce de Mme Paradis; l'orgue était tenue par Madame Noël Turgeon, organiste réputée.

Un dîner intime fut offert par M. et Mme Léo Belhumeur et plus tard dans l'après-midi une réception eut lieu chez M. et Mme Maurice Tellier, organisée par MM. et Mmes Ernest Lamoureux, Léo Belhumeur et Maurice Tellier, frères et soeurs, ainsi que M. Onil Perras et Madame, neveu.

Les fleurs et corsages ont été offertes par M. et Mme Edmond Guénette.

Un superbe service de table (porcelaine tranchée or, 52 pièces) offert par la famille, fut présenté par M. Onil Perras.

Le gâteau était offert par Mlle Carmen Tellier; c'est elle qui très gentiment, présenta également l'"adresse" aux Jubilaires. Puissent ses voeux se réaliser.

ST-JOACHIM

Mme G.-A. Thibault prit l'avion, mardi dernier, pour New-York. De là elle se rendra en Europe, pour un séjour de trois mois à Paris, elle y visitera sa fille et son gendre, M. et Mme Ruby (Pauline). Elle visitera aussi Lourdes, Rome, etc...

Le 11 juillet dernier M. le Dr et Mme Joseph Boulanger quittèrent Edmonton par avion TCA pour se rendre à Bruxelles. Ils visiteront ensuite Paris, Lourdes, Moscou, Rome, Venise, etc...

Mme Jos Lambert faisait le trajet sur le même avion pour se rendre en son pays natal en Belgique. Elle se rendra aussi en France.

M. et Mme Léon Blais faisaient route aussi par avion le 11 juillet dernier pour une vacance à New-York. Ils y visiteront leur fille et leur gendre, M. et Mme R. D. Dorman.

Dernièrement, M. et Mme Arthur Robert avaient l'agrément d'avoir avec eux leur fils le R.P. Arthur-Marie Robert, o.p., de Port Credit, Ontario.

Nous offrons nos sincères sympathies à M. et Mme Joseph St-Martin à l'occasion du décès de leur petite-fille, Mlles Frances Saint-Martin, 15 ans, de Legal.

Se rendaient en voiture automobile à Victoria, dernièrement, M. et Mme Paul Châtain, leur fille Lucille, ainsi que Mme J.-U. Côté. Plus tard M. Denis Châtain et sa soeur Louise choisissaient la voie des airs pour les rejoindre.

Mme Philippe Barbeau est actuellement à Vancouver pour y visiter sa fille et son gendre M. et Mme Roger Marquis.

M. et Mme J.-J. Leblanc sont présentement en vacance d'agrément en Nouvelle-Ecosse.

Mlle Blanche Bernier est actuellement en vacance de repos dans la province de Québec.

Mme E. Patenaude recevait, dernièrement, la visite de son cousin, M. Rouvil Perras, de Verdun, P.Q.

M. Alfred Groleau arrivait hier soir par avion d'un séjour de cinq semaines en Europe. Il a visité Paris, Lourdes, Rome, Florence, Venise. A Rome il passa quelques jours au Scolasticat des Oblats. Il y rencontra deux de ses anciens copains de collège: Frère Louis Morin et Frère François McMahon.

En visite chez M. et Mme Irénée Turcotte étaient M. et Mme Georges Turcotte, de Lévis, P.Q. Ces derniers faisaient partie de l'excursion de la Liaison Française.

Il y a quelque temps passé, M. et Mme Raymond Robert et leur fille Mariette, ainsi que M. et Mme Donald Demers revinrent d'un voyage à Gravelbourg, Sask.

Etaient en visite chez Mme Agnès Fillion, Mme Hector Donneault, de Winnipeg et Mme Roch Donneault, de St-Joseph, Manitoba.

Mme Lucie LeClair est présentement à Calgary. Elle y visite son fils et sa bru, M. et Mme Léo LeClair.

Etaient en visite, dernièrement, chez M. et Mme Alp. Gallant, M. et Mme Léonard Gérard, de Vancouver, ainsi que M. Louis Théroux, de Cold Lake.

M. et Mme Ernest Gamache et leur fille Marguerite ainsi que Mlle Monique Bédard ont passé quelque temps à Banff.

Mme Alla Pariseau est actuellement à Banff pour y passer les deux mois d'été.

Mlle Lorraine Dame, de San Francisco était en visite, dernièrement, à Edmonton. Elle visitait ses parents et plusieurs amis.

Etaient en visite chez M. et Mme Eloi Pétrin, M. Laurier Lavoie et sa famille ainsi que Sr Marie-Ernestine, s.s.m.i., de Beaverton, Oragon. Plus tard M. Ernest Lavoie et sa famille, de Portland, visitèrent aussi la famille Pétrin et M. et Mme Rosario Prevost.

M. et Mme Ernest Gourdine, M. et Mme Gilbert Gourdine et M. et Mme Fred MacDonald sont de retour de Calgary.

Mlle Hélen Turcotte passe ses vacances à Brandon, Manitoba.

Etait de passage à Edmonton, la semaine dernière, Mme Olivier Cyre, de New-Westminster.

M. Wilfrid Latour, de Saskatoon, était en visite chez M. et Mme Joseph Latour. Les deux frères sont jumeaux.

A tous nos malades hospitalisés, nous leur souhaitons un prompt rétablissement: M. D. Bourbonnais, Guy Jodoin, Gérard Baril; Mmes Nadon et Dow. Mme Dow est récemment de retour d'une vacance à Victoria.

M. et Mme Roger Gariépy sont les heureux parents d'une petite fille. Elle portera les prénoms de Jocelyne Anne. Le parrain et la marraine sont M. Jean Gariépy et Mlle Jacqueline LeClair. Félicitations.

Saint-Joachim

Camp Scout

La semaine dernière avait lieu au lac Ste-Anne le camp annuel des Scouts de St-Joachin. Ce camp fut sans doute l'un des plus fructueux parce que tous les scouts y ont coopéré, tous ont donné de leur soi-même, tous ont travaillé pour le bien de leurs frères. Nous avons appris à vivre ensemble malgré les ennuis et les sacrifices. Nous avons appris que nous aussi, nous avons un rôle à jouer sur la terre et ce rôle pendant le camp fut de semer l'amour et la charité parmi nous et d'éliminer nos défauts et de cultiver nos qualités.

La scout-maîtrise et le père aumônier ont su déposer en nos âmes une étincelle qui représente l'amour, l'unité et la coopération entre nous les scouts. Eh bien, je peux leur assurer, au nom de tous les scouts, que nous allons garder cette étincelle qui deviendra, peu à peu, une flamme d'or qui jaillira de tout ce qu'ils nous montre.

Et à tous les scouts du Canada, je souhaite bonne chance et gardons toujours notre mot d'ordre "Etre prêt" imprimé sur notre âme.

Marcel Lavallée
de la troupe St-Joachim

La tempérance . . .

(suite de page une)

comme de tout dépit d'amour-propre dans la discussion ou la contradiction; voilà qui suppose la main tendue vers Dieu pour recevoir sa grâce. La prière assidue signifie ainsi le regard tourné vers la Trinité auguste, la main suppliante, le coeur ouvert pour recevoir sa grâce, la force. "C'est dans la prière que s'enracinent les convictions et que les motifs de tendre vers Dieu de plus en plus parfaitement imprègnent l'âme". (Dom Idesbald Van Houtryve).

"La prière est une demande et la demande, l'expression d'un désir. L'on ne désire que ce que l'on connaît et que l'on estime. C'est pourquoi la conviction s'ajoute comme troisième facteur du succès de la réhabilitation et de la fidélité dans la pratique de la sobriété

"Etre convaincu ne signifie certes pas être buté, cabré devant des préjugés au dela desquels l'on s'obstine à ne pas vouloir pousser ses investigation. Le conviction consiste en une croyance arrêtée et raisonnée basée sur la certiture de posséder la vérité. Elle s'acquiert par une étude sérieuse de son objet, se fortifie et se maintient par des actes qui l'affirment.

"Aussi faut-il, aux membres de vos Cercles, une vue nette de la nécessité et des avantages de votre Mouvement. La connaissance du mouvement, de son but, de sa bienfaisance et de ses conditions; la certitude que la tempérance est une vertu que la grâce de Dieu seule peut affermir dans le chrétien; la foi dans l'action assurée par les sacrements, la Sainte Eucharistie en particulier, et par la prière, voilà les assises de la conviction qu'exigent et la réhabilitation et la fidélité dans l'abstinence totale.

"Mais à la connaissance, il importe de joindre l'action. L'intelligence éclaire la route pour l'homme, à la volonté de l'y engager et de l'y maintenir. Ainsi la conviction se construit sur la connaissance et elle se manifeste dans la conduite et le comportement.

"Que votre exemple et votre influence rallient un grand nombre des nôtres à la pratique de la vertu (de tempérance) dont le mépris dans un trop grande nombre de milieux se pose comme une menace à la survivance de notre peuple!"

Autour du Monde...

(Suite de la première page)

On a pu constater que l'URSS a tardé à réagir, alors qu'on avait l'impression que la tension au Moyen-Orient n'était qu'une phase de conflit Est-Ouest. La raison pour laquelle Moscou a marqué un temps d'arrêt est, qu'en fait la situation est plus délicate qu'on ne le pense.

Tout d'abord, les insurgés libanais ne sont pas uniquement des partisans de Nasser. La diversité des groupes ethniques dans ce pays fait que l'opposition n'est pas composée d'Arabes musulmans entièrement dévoués au Caire. D'où les hésitations de Nasser dans l'affaire libanaise et ses ouvertures en vue de contacts direct avec les Etats-Unis pour nommer une personnalité neutre.

Par contre, les événements de l'Irak seraient carrément pro-Nassériens. Mais dans cette affaire, Moscou n'est pas très désireux d'intervenir en faveur du colonel Egyptien. C'est que Nasser n'est pas en des termes irréprochables avec le Kremlin. Lors de son long voyage à Moscou, il n'obtint rien du concret, puis se rendit, contre les conseils de l'URSS de Tito dont les relations avec Khrouchtchev sont plutôt froides.

Si l'Occident prend des mesures énergiques au Moyen-Orient, c'est qu'il est désireux de fair etout son possible pour éviter qu'un conflit armé n'éclate dans cette partie du monde. Il n'en reste pas moins que la situation est très tendue et grave.

* * *

Ces événements ont repoussé au second plan la plupart des autres événements internationaux. Ainsi la conférence des savants atomiques à Genève a pu aborder la troisième phase de ses travaux.

Sans que l'on puisse parler de succès ou d'échec, il est de bon augure que les entretiens aient pu se poursuivre jusqu'à présent.

* * *

Toujours dans le domaine de la science, le Canada a reçu la visite de deux savants soviétiques spécialistes de la météorologie. Ils ont longuement examiné les installations hydro-météorologiques de l'Alberta. Ils étaient accompagnés par le spécialiste des recherches sur le temps du gouvernement fédéral.

* * *

La tension mondiale a jeté une ombre sur la visite effectuée actuellement en notre pays par la Princesse Margaret qui se trouve en Colombie Britannique dont on fête le 100ème anniversaire.

Le séjour de la Princesse au Canada est extrêmement minuté. Elle a un emploi du temps très chargé.

* * *

Faits et commentaires

(suite de la page une)

force contre la "Loi Soraya" qui pouvait engendrer de graves abus. Devant une protestation aussi unanime, le gouvernement de Bonn a dû abroger le texte législatif incriminé.

L'industrialisation du Brésil

L'industrialisation du Brésil avait commencé déjà après la première guerre mondiale sur une petite échelle. Elle avait commencé par l'édification d'usines fabriquant des biens de consommation — principalement industrie alimentaire et textile. Après la deuxième grande guerre la tendance a changé. Aujourd'hui l'effort brésilien porte surtout sur la fabrication de biens d'équipement. Les proportions ont été les suivantes. En 1944 pour 64 usines de biens d'équipement il y avait 93 usines de biens de consommation. En 1948 pour 100 usines de biens d'équipement, 100 de biens de consommation. En 1952 il y avait respectivement 157 et 130 usines: en 1955 la proportion est modifiée: 198 d'une part et 156 d'autre part; en 1956 on trouve 238 d'un côté contre 147 de l'autre.